

840.5  
F382

**B** 976,068



PROPERTY OF  
*The University of  
Michigan  
Libraries*

1817

ARTES SCIENTIA VERITAS





J. FERRECCIO

---

ESSAI  
D'ÉTUDE INTÉGRALE  
DES SUBSTANTIFS



PARIS  
LIBRAIRIE ANCIENNE ÉDOUARD CHAMPION  
5, QUAI MALAQUAIS (6<sup>e</sup>)  
—  
MCMXXI











ESSAI  
D'ÉTUDE INTÉGRALE  
DES SUBSTANTIFS

---

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

---



J. FERRECCIO

---

ESSAI  
D'ÉTUDE INTÉGRALE  
DES SUBSTANTIFS



PARIS  
LIBRAIRIE ANCIENNE ÉDOUARD CHAMPION  
5, QUAI MALAQUAIS (6<sup>e</sup>)  
—  
MCMXXI

840.5

F382



## INTRODUCTION

---

Cette étude fait partie d'un travail plus général que j'ai intitulé : « Essai d'étude intégrale de la langue. »

Ce que j'ai voulu, c'est faire une étude **intégrale** de la langue ; j'ai suivi dans cette étude une méthode, que je vais essayer d'exposer ici sommairement.

Une langue est un ensemble, un tout, extrêmement complexe, un composé d'une multitude de facteurs, une réalité d'une étendue prodigieuse. Etudier cet ensemble, ce tout, voilà quel a été mon but, voilà ce dont je me suis occupé très longuement.

La première question à résoudre naturellement est une question de méthode. Quel procédé adopter pour faire l'étude de la langue ? Nous pouvons l'étudier en effet plus ou moins complètement, plus ou moins exactement, plus ou moins systématiquement. On peut suivre pour l'étudier telle ou telle méthode. Devons-nous étudier les grammaires, les dictionnaires, tel livre, tel autre ? Devons-nous observer le parler courant ? Voulons-nous faire une étude partielle ou totale, superficielle ou fondamentale, occasionnelle ou systématique ?

J'ai adopté en somme pour étudier la langue, une méthode simple. Je l'ai étudiée avec une grande curiosité, avec une grande minutie, avec une grande vénération ; la langue n'est-elle pas en effet la plus admirable de toutes les créations humaines ?

J'ai eu surtout en vue, en l'étudiant, **son intégralité**, j'ai essayé d'atteindre une vision de son ensemble, ce que je crois d'ailleurs, particulièrement important.

Mon travail est une tentative d'étude **intégrale** de la langue, d'une manière absolument systématique.

---





# ESSAI D'ÉTUDE INTÉGRALE DES SUBSTANTIFS

---

## I

### Arrangement méthodique des substantifs

Le commencement logique de l'étude de la langue, est l'étude du lexique, l'étude des mots.

Pour faire cette étude d'une manière intégrale, nous avons en définitive à étudier le dictionnaire.

Un dictionnaire ne contient pas évidemment tous les mots d'une langue ; mais il en contient en général, un nombre assez important. Un bon dictionnaire est en somme le recueil de l'ensemble du vocabulaire, ou du moins de la majorité des mots.

J'ai commencé donc, par l'étude du dictionnaire. J'ai choisi pour faire cette étude, le dictionnaire de Hatzfeld-Darmesteter-Thomas, ouvrage exact et moderne, que nous connaissons tous.

Un des résultats de mon étude a été finalement, un arrangement spécial des mots, autre que l'arrangement alphabétique.

Voici cet arrangement relatif aux substantifs d'initiale **a** de ce dictionnaire :

## GRAND ENSEMBLE PREMIER

---

### ENSEMBLE PREMIER

---

### GRAND GROUPE PREMIER

#### GROUPE PREMIER

##### *Sous-groupe premier*

**aétite** <sup>1</sup>

**aimant**

**alquifoux**

**alumine**

**alun**

**amphibole**

**asbeste**

**axinite**

**azurite**

1. Je ne donne ici que les mots. J'ai jugé inutile, dans cet exposé sommaire, de transcrire les significations, l'étymologie etc. de ces mots. Je renvoie pour ces compléments au dictionnaire général.

*Sous-groupe second*

<b>alios</b>	<b>amygdaloïde</b>	<b>argile</b>
<b>alunite</b>	<b>ardoise</b>	<b>astroïte</b>
<b>améthyste</b>	<b>arène</b>	

*Sous-groupe troisième*

<b>air</b>	<b>ammoniaque</b>	<b>asphalte</b>
<b>ambre</b>	<b>ammonite</b>	<b>atmosphère</b>
<b>ammon (corne d')</b>	<b>anthracite</b>	

*Sous-groupe quatrième*

<b>actinote</b>	<b>aigue-marine</b>	<b>albâtre</b>
<b>agate</b>		

## GROUPE SECOND

*Sous-groupe premier*

<b>abaca</b>	<b>alsine</b>	<b>armoïse</b>
<b>absinthe</b>	<b>althæa</b>	<b>arnica et</b>
<b>acanthé</b>	<b>alysse et</b>	<b>arnique</b>
<b>acarne</b>	<b>alysson</b>	<b>arrête-bœuf</b>
<b>achillée</b>	<b>amarante</b>	<b>arroche</b>
<b>aconit</b>	<b>amaryllide et</b>	<b>artichaut</b>
<b>adiante</b>	<b>amaryllis</b>	<b>asaret</b>
<b>agavé</b>	<b>ambrette</b>	<b>asclépiade et</b>
<b>agripaume</b>	<b>ammi</b>	<b>asclépias</b>
<b>agrouelle</b>	<b>amome</b>	<b>asperge</b>
<b>aigremoine</b>	<b>anagallis</b>	<b>aster et</b>
<b>ailante</b>	<b>ananas</b>	<b>astère</b>
<b>alcali</b>	<b>ancolie</b>	<b>attrape-mouche</b>
<b>alcée</b>	<b>anémone</b>	<b>aufe</b>
<b>alchimille</b>	<b>aneth</b>	<b>aulnée</b>
<b>alfa</b>	<b>anil</b>	<b>aunée</b>
<b>aliaire</b>	<b>anis</b>	<b>aurone</b>
<b>alkali</b>	<b>anthémis</b>	<b>aveine</b>
<b>alkékengé</b>	<b>apocyn</b>	<b>avèneron</b>
<b>alliaire</b>	<b>arachide</b>	<b>avoine</b>
<b>aloès</b>	<b>argémone</b>	<b>azalée</b>
<b>alpiste</b>	<b>aristoloche</b>	

*Sous-groupe second*

agnus-castus  
alaterne

anagyre et  
anagyris

apalachine

*Sous-groupe troisième*

ajonc

aubépine

aucuba

*Sous-groupe quatrième*

abricotier  
acajou  
aliboufier  
alisier et  
alizier

amandier  
anacardier  
aréquier  
argousier  
aulne

aune  
avocatier  
azédarac  
azerolier

*Sous-groupe cinquième*

algue

amadouvier

*Sous-groupe sixième*

agate  
ail

albergier  
aubergine

avelinier

*Sous-groupe septième*

aube-vigne

aubifoin

aubiton

## GROUPE TROISIÈME

*Sous-groupe premier*

abricot  
abricotin  
agriotte  
alberge

alise et alize  
amande  
anacarde  
api

arbose  
avant-pêche  
aveline  
azerole

*Sous-groupe second*

adragant et  
adragante

asa et

assa

## GROUPE QUATRIÈME

*Sous-groupe premier***actinie****astérie***Sous-groupe second***achée****ascaride***Sous-groupe troisième***agrouette****armadille***Sous-groupe quatrième***abeille****anthrène****asticot****alucite****artison***Sous-groupe cinquième***aragne et****araignée****aranéole****araigne****aranéide***Sous-groupe sixième***anodonte****astrée***Sous-groupe septième***able****alose****anchois****alevin***Sous-groupe huitième***alligator***Sous-groupe neuvième***agace****albatros****aronde****agami****alcyon****autruche****agasse****alérion****avocette****aigle****alouette****aigrette****ara***Sous-groupe dixième***agouti****alpaga****atèle****algazel****âne****aurochs****alpaca et****antilope**



*Sous-groupe onzième*

ânesse

*Sous-groupe douzième*

ablette

*Sous-groupe treizième*

aiguillat

aspic

*Sous-groupe quatorzième*

avette

## GROUPE CINQUIÈME

*Sous-groupe premier*

agneau

aigliau

ânon

agnelle

aiglon, onne

*Sous-groupe second*

albuminose

atrabile

*Sous-groupe troisième*

agnelet

agnelette

## GROUPE SIXIÈME

*Sous-groupe premier*

aérolithe

## GRAND GROUPE SECOND

## GROUPE PREMIER

*Sous-groupe premier*

abaisse

ale

andouille

abat-faim

alicant et

anisette

abricoté

alicante

arack

achars

aloyau

arrow-root

aillade

aluine

auvernat

ailloli

amandé

axonge

*Sous-groupe second*

alaise	andrienne	astracan
alépine	angleterre	attifet
alèse	angusticlave	aumônière
alèze	armeline	aumusse ou
amict	armet	aumuce
anacoste	armoisin	

*Sous-groupe troisième*

abat-foin	allingue	arcade
abat-son	alvéole	arcature
abat-vent	ambon	arc-boutant
abat-voix	amphithéâtre	arc-doubleau
abbaye	amphore	archine
accroche-plat	anaglyphe et	aréostyle
acétabule	anaglypte	argenterie
acropole	ancrure	armoire
aderne	anneau	arrosoir
ados	annelet	arrugie
ædicule	ante	assouchement
agenouilloir	antébois	atlante
agora	antéfixe	atrium
aiguière	antibois	aubage
aire	antichambre	auberge
ais	antitonnerre	auge
aisseau	appartement	autel
aitre	appentis	auvent
ajoupa	appontement	avant-duc
alcarazas	aqueduc	avenue
alcôve	arantèle	

*Sous-groupe quatrième*

abot	amarre	artimon
accore	ancre	ascenseur
aérostât	aspect	aussière
aideau	antenne	aviron
amarque	arche	avis

*Sous-groupe cinquième*

abaisse-langue	alexitère	antidote
abait	alfange	antipyrine
abet	algalie	aplet
ableret	alignette	apozème
aiche	alinette	arbalète
ainette	alkermès	arc
aissaugue et	alosier	aromate
essaugue	ambi	arquebuse
alcoolat	angon	assommoir
alcoolature	ansière	auvel

*Sous-groupe sixième*

accon	anille
-------	--------

*Sous-groupe septième*

andouillette	antennule	auget
--------------	-----------	-------

## GROUPE SECOND

abaque	airain	ana
abiétine	album	analectes
accessit	alcaloïde	andrinople
accordéon	alcool	androïde
acétate	alcoran	anguillade
acier	alfénide	aniline
acre	alizarine	annales
adipocire	allumette	annuaire
admittatur	almageste	anthologie
affiche	almanach	anthracène
agenda	alude	antimoine
agnel	aluminium	antiphonaire et
agrafe	amadou	antiphonier
agrape	amidon	apocalypse
aiguillade	ammonium	apographe
aiguille	ampoulette	appui-main
aiguillette	amulette	aquarelle
aiguillon	amyle	aquarium

aqua-tinta  
arcanson  
archal  
archives  
are  
argent  
argentan  
arpent  
arrobe

arséniate  
arsenic  
arsénite  
as  
aspersoir  
aspre  
assignat  
assonah  
atropine

aurate  
autographe  
avant-propos  
aventurine  
azotate  
azote  
azotite  
azoture

### GROUPE TROISIÈME

accorder  
actinomètre  
aéromètre  
affile  
affiloir  
affiloire  
agiau  
agnan  
aiguiseur  
aisselle  
ajustoir  
alambic  
alcoolomètre et  
alcoomètre  
alène  
alésoir

alicate  
alidade  
alignoir  
allume  
allume-feu  
aludel  
allumelle  
amassette  
amorçoir  
ampoule  
anémomètre  
anémoscope  
aplatissoir  
appareux  
après  
araire

arbalétrille  
arcanne  
archelet  
archet  
aréomètre  
arpon  
arrache-sonde  
arrachoir  
arrêtoir  
asse  
asseau  
assette  
astic  
astrolabe  
avelanède  
axiomètre

### GROUPE QUATRIÈME

#### *Sous-groupe premier*

ambroise  
ambrosie et  
ambrosie

âme  
amphisbène  
ange

angelot  
archange

#### *Sous-groupe second*

a  
abc et abcd  
abscisse

abécé et abécédé  
ablatif  
abréviature

abscisse  
accusatif  
acrostiche



adage	anagramme	apophtegme
addenda	analemme	apostille
adverbe	anamorphose	apothème
affabulation	anapeste	appogiature
aiglette	angle	archétype
airage	anglet	ariette
algorithme	antidate	arlequinade
allégorie	antiphrase	armoiries
almicantarat	antistrophe	arpège
alpha	antonomase	astérisque
alphabet	antonyme	asymptote
alto	aoriste	atellanes
amade	aphélie	atome
amphibologie	aphorisme	axe
amphibraque	apogée	axiome
amphigouri	apojove	azimut
amphimacre	apologie	azur
anacoluthie	apologue	azurine

*Sous-groupe troisième*

acconage	allopathie	architecture
acrobatie	anabaptisme	aréotectonique
aéroggraphie	anagogie	arianisme
aérologie	anatomie	aristotélisme
aéromancie	angiographie	artériologie
aérométrie	angiologie	astrologie
aérostation	anglicanisme	astronomie
affaitage	animisme	athéisme
agriculture	anthropologie	atomisme
agronomie	anthropométrie	autobiographie
alchimie	apiculture	autographie
algèbre	arboriculture	autourserie
algologie	archéologie	aviation

## GROUPE CINQUIÈME

absolutisme	ambassade	apostolat
acolytat	amirauté	archevêché
adjuvat	amphictyonie	archiconfrérie
agence	annonciade	archidiaconat

archidiaconé  
archiduché  
archiépiscopat  
archimandritat  
archiprêtre

archontat  
aréopage  
aristocratie  
arroi  
asiarcat

assessorat  
aumônerie  
autocratie  
autonomie  
avocasserie

## GROUPE SIXIÈME

### *Sous-groupe premier*

agende  
agnus  
agnus-dei

alléluia  
angélus  
antienne

avé  
avé maria

### *Sous-groupe second*

abrégé  
agglomérat  
aggrégat  
agrégat  
amalgame  
anecdote  
annexe

annuité  
aperçu  
appellation  
appoint  
argument  
argutie  
arrêté

arrhes  
arrière-pensée  
augment  
avant-projet  
avant-propos  
avis

---

## GRAND GROUPE TROISIÈME

### GROUPE PREMIER

aïeul, eule  
arrière-grand-oncle  
arrière-grand-tante

arrière-neveu  
arrière-petite-fille  
arrière-petite-nièce

arrière-petit-fils  
arrière-petit-neveu

### GROUPE SECOND

abeillage  
accise  
acens  
affrontailles

agnation  
alleu  
allivrement  
aman

arrière-fief  
avançage  
avarie  
avenage

### GROUPE TROISIÈME

abîme  
antre

arriéré  
arrière-plan

avance  
avantage

**GRAND GROUPE QUATRIÈME**

accoutrement	armure	attirail
ameublement	arquebuserie	aumaille
argot	artillerie	avant-poste
armature	ascendance	
armée	astérisme	

**ENSEMBLE SECOND****GRAND GROUPE PREMIER****GROUPE PREMIER**

.....

**GROUPE SECOND**

androécie	anthère	aubour
androphore	aubier	

**GROUPE TROISIÈME**

abajoue	anchilops	arrière-main
abcès	andouiller	arrière-train
abdomen	anévrisme	ars
achor et achore	anthélix	artère
acrochordon	anthrax	artériole
acromion	antitragus	article
agassin	anus	articulation
aiglure	aorte	astragale
aile	aphte	atlas
aileron	aponévrose	aubin
ailette	apophyse	aureillon
aine	apostème	auricule
aisselle	apostume	avalure
albugine	arachnoïde	avant-bras
albumen	areole	avant-main
albumine	arête	avant-pied
allantoïde	argémon	avillon
amnios	arrière-bouche	axis
amygdale	arrière-faix	axonge

## GROUPE QUATRIÈME

.....

---

**GRAND GROUPE SECOND**
**GROUPE PREMIER**

<b>abatant</b>	<b>amure</b>	<b>arrière-boutique</b>
<b>abattue</b>	<b>anche</b>	<b>arrière-corps</b>
<b>abée</b>	<b>andaillot</b>	<b>arrière-cour</b>
<b>about</b>	<b>anguichure</b>	<b>arrière-voussure</b>
<b>abras</b>	<b>anse</b>	<b>aspirail</b>
<b>abside</b>	<b>ansette</b>	<b>asple</b>
<b>absidiole</b>	<b>antoit</b>	<b>assise</b>
<b>accastillage</b>	<b>apostis</b>	<b>assure</b>
<b>accoinçon</b>	<b>apotureau</b>	<b>âtre</b>
<b>accompagnement</b>	<b>apside</b>	<b>attelle</b>
<b>accotar</b>	<b>arbalétrière</b>	<b>auberon</b>
<b>accourse</b>	<b>arcasse</b>	<b>auche</b>
<b>accoursie</b>	<b>arceau</b>	<b>auréole</b>
<b>acraux</b>	<b>archière</b>	<b>avaloire</b>
<b>acrotère</b>	<b>archivolte</b>	<b>avant-bec</b>
<b>affenoir</b>	<b>arçon</b>	<b>avant-chemin</b>
<b>age</b>	<b>ardier et</b>	<b>avant-corps</b>
<b>aiguillot</b>	<b>ardière</b>	<b>avant-cour</b>
<b>ainard</b>	<b>ardillon</b>	<b>avant-fossé</b>
<b>aisselette</b>	<b>arétier</b>	<b>avant-mur</b>
<b>aisselier</b>	<b>arêtière</b>	<b>avant-port</b>
<b>aisselière</b>	<b>arganeau</b>	<b>avant-scène</b>
<b>ajour</b>	<b>argue</b>	<b>avant-toit</b>
<b>alandier</b>	<b>armille</b>	<b>avant-train</b>
<b>aléron</b>	<b>armon</b>	<b>avers</b>
<b>alichon</b>	<b>arquet</b>	<b>avissure</b>
<b>alluchon</b>	<b>arrière-bec</b>	

**GROUPE SECOND**

<b>après-dîner</b>	<b>après-midi</b>	<b>après-souper</b>
--------------------	-------------------	---------------------

---



## GRAND GROUPE TROISIÈME

.....

## GRAND GROUPE QUATRIÈME

arrière-garde

avant-garde

## ENSEMBLE TROISIÈME

## GRAND GROUPE PREMIER

abatée	an	aurore
aberration	année	auster
accalmie	anordie	autan
accotement	août	automne
acétification	aquilon	avalaison
acidification	arborisation	avalanche
affouillement	arc-en-ciel	avalasse
âge	archée	avant-quart
aiguail	arrière-saison	averse
alluvion	aube	
alunation	auloffée	

## GRAND GROUPE SECOND

abaissement	abigéat	abondance
abandon	abjection	abonnement
abandonnement	abjuration	abonnissement
abat	ablactation	abord
abatage	ablation	abordage
abatardissement	ablution	abordée
abatellement	abnégation	abornement
abatis	aboi	abouchement
abattement	aboiment et	abougrissement
abatture	aboîment	abouquement
abdication	abolissement	aboutage
abduction	abolition	aboutement
abêtissement	abomination	aboutissement

<b>abrasion</b>	<b>acclamation</b>	<b>accumulation</b>
<b>abrégement</b>	<b>acclimatation</b>	<b>accusation</b>
<b>abreuvement</b>	<b>acclimatement</b>	<b>acense</b>
<b>abreuvement</b>	<b>accointance</b>	<b>acensement</b>
<b>abréviation</b>	<b>accoisement</b>	<b>acerbité</b>
<b>abrogation</b>	<b>accolade</b>	<b>acescence</b>
<b>abroutissement</b>	<b>accolage</b>	<b>achalandage</b>
<b>abruption</b>	<b>accolement</b>	<b>acharnement</b>
<b>abrutissement</b>	<b>accommodage</b>	<b>achat</b>
<b>abscision et</b>	<b>accommodation</b>	<b>acheminement</b>
<b>abscission</b>	<b>accommodement</b>	<b>achèvement</b>
<b>absence</b>	<b>accompagnement</b>	<b>achoppement</b>
<b>absolution</b>	<b>accomplissement</b>	<b>achromatisme</b>
<b>absorbement</b>	<b>accorage</b>	<b>achromatopsie</b>
<b>absorption</b>	<b>accord</b>	<b>acidité</b>
<b>absorptivité</b>	<b>accordailles</b>	<b>aciérage et</b>
<b>absoute</b>	<b>accortise</b>	<b>aciération</b>
<b>abstention</b>	<b>accostage</b>	<b>acné</b>
<b>abstersion</b>	<b>accouchement</b>	<b>à-coup</b>
<b>abstinence</b>	<b>accoudement</b>	<b>acquêt</b>
<b>abstraction</b>	<b>accouplage</b>	<b>acquiescement</b>
<b>absurdité</b>	<b>accouple</b>	<b>acquiescence</b>
<b>abus</b>	<b>accouplement</b>	<b>acquisition</b>
<b>acabie et</b>	<b>accourcissement</b>	<b>acquisivité</b>
<b>acabit</b>	<b>accoutumance</b>	<b>acquit</b>
<b>académisme</b>	<b>accrémentation</b>	<b>acquittement</b>
<b>acariâtreté</b>	<b>accroc</b>	<b>âcreté</b>
<b>acatalepsie</b>	<b>accrochage</b>	<b>acrimonie</b>
<b>accablement</b>	<b>accroche</b>	<b>actualité</b>
<b>accaparement</b>	<b>accrochement</b>	<b>acuité</b>
<b>accélération</b>	<b>accroissance</b>	<b>acuponcture</b>
<b>accent</b>	<b>accroissement</b>	<b>adaptation</b>
<b>accentuation</b>	<b>accroit</b>	<b>addition</b>
<b>acceptation</b>	<b>accroupie</b>	<b>adduction</b>
<b>acceptilation</b>	<b>accroupissement</b>	<b>ademption</b>
<b>acception</b>	<b>accrue</b>	<b>adénite</b>
<b>accès</b>	<b>accueil</b>	<b>adénopathie</b>
<b>accessibilité</b>	<b>accul</b>	<b>adhérence</b>
<b>accession</b>	<b>acculement</b>	<b>adhésion</b>

adieu	affenage	aggrave
adition	affermage	aggrégation
adjonction	afferme	agilité
adjudication	affermissement	agio
adjuration	afféterie	agiotage
administration	affichage	agitation
admiration	affidavit	aglomération
admissibilité	affilage	aglutination
admission	affiliation	agnelage
admonestation et	affinage	agnèlement
admonétation	affinement	agnition
admonition	affinité	agonie
adolescence	affiquage	agrandissement
adoption	affirmation	aggravation
adoration	affleurage	agrégation
adossement	affleurement	agrément
adoucissage	affliction	agression
adoucisement	afflouage	agnet
adoux	affluence	ahan
adresse	afflux	aheurtement
adrogation	affolement	ahurissement
adulation	affouage	aï
adultération	affourche	aide
adustion	affranchement	aigreur
adverbialité	affranchissement	aiguillage
adversité	affre	aiguilletage
advertence	affrétement	aiguillage
adynamie	affront	aiguillage
aérage et	affrontement	aiguillage
aération	affronterie	aiguillage
affabilité	affusion	aiguillage
affadissement	affûtage	aiguillage
affaiblissement	agacement	aiguillage
affairement	agacerie	aiguillage
affaïssement	agape	aiguillage
affaitement	agencement	aiguillage
afféagement	agglomération	aiguillage
affectation	agglutination	aiguillage
affectuosité	aggravation	aiguillage



alarme	alonge	aménité
albinisme	allongement	aménorrhée
albuminurie	alopécie	amenuisement
alcalescence	alourdissement	amertume
alcoolisation	aloyage	amétropie
alcoolisme	altercas	ameublissement
aléa	altercation	ameutement
alentissement	altère	amidonnage
alésage	altérité	amincissement
alevinage	alternance	amissibilité
algarade	alternat	amission
algidité	alternation	amitié
alibi	alternative	amnésie
alibiforain	altitude	amnistie
aliénation	altruisme	amodiation
alignement	alunage	amoindrissement
alimentation	amabilité	amollissement
alitement	amaigrissement	amoncellement
allaitement	amalgamation	amortissement
allèchement	amarinage	amour
allée	amarrage	amoureux
allégation	amas	amourette
allégeance	amatelotage	amour-propre
allègement	amaurose	amovibilité
allégresse	ambages	ampleur
alliage	ambesas	ampliation
alliance	ambiguïté	amplification
allitération	ambition	amplitude
allocation	amble	amputation
allocution	amblyopie	amusement
allodialité	ambulance	amusette
allonge	amélioration	amygdalite
allongement	amélioration	anachronisme
allotement	amenage	analésie
allotropie	aménagement	analogie
allumage	amende	analyse
allure	amendement	anaphore
allusion	amené	anaphrodisie
aloi	amenée	anaplastie



<b>anarchie</b>	<b>ânonnement</b>	<b>apoplexie</b>
<b>anasarque</b>	<b>anonymat</b>	<b>apostasie</b>
<b>anastomose</b>	<b>antagonisme</b>	<b>apostrophe</b>
<b>anastrophe</b>	<b>antanaclase</b>	<b>apothéose</b>
<b>anathématisme</b>	<b>antécédence</b>	<b>apparat</b>
<b>anathème</b>	<b>antériorité</b>	<b>appareil</b>
<b>ancienneté</b>	<b>anthropomorphisme</b>	<b>appareillage</b>
<b>ancrage</b>	<b>anthropophagie</b>	<b>appareillement</b>
<b>andain</b>	<b>antichrèse</b>	<b>apparence</b>
<b>anéantissement</b>	<b>antichristianisme</b>	<b>apparentage</b>
<b>anémie</b>	<b>anticipation</b>	<b>appariement et</b>
<b>ânerie</b>	<b>antilogie</b>	<b>apparîment</b>
<b>anesthésie</b>	<b>antinomie</b>	<b>apparition</b>
<b>anfractuosité</b>	<b>antipathie</b>	<b>appartenance</b>
<b>angarie</b>	<b>antipéristase</b>	<b>appauvrissement</b>
<b>angine</b>	<b>antiquité</b>	<b>appeau</b>
<b>anglicisme</b>	<b>antithèse</b>	<b>appel</b>
<b>anglomanie</b>	<b>anurie</b>	<b>appesantissement</b>
<b>angoisse</b>	<b>anxiété</b>	<b>appétence</b>
<b>angustie</b>	<b>aortite</b>	<b>appétibilité</b>
<b>anhélation</b>	<b>aoûtage</b>	<b>appétit</b>
<b>anicroche</b>	<b>apaisement</b>	<b>appétition</b>
<b>animadversion</b>	<b>apanage</b>	<b>applaudissement</b>
<b>animalisation</b>	<b>apathie</b>	<b>applicage</b>
<b>animalité</b>	<b>apens</b>	<b>application</b>
<b>animation</b>	<b>apepsie</b>	<b>applique</b>
<b>animosité</b>	<b>aperception</b>	<b>appointage</b>
<b>ankylose</b>	<b>aperceance</b>	<b>appointment</b>
<b>annate</b>	<b>apertise</b>	<b>apport</b>
<b>annelure</b>	<b>apetissement</b>	<b>apposition</b>
<b>annexion</b>	<b>aphasie</b>	<b>appréciation</b>
<b>annihilation</b>	<b>aphérèse</b>	<b>appréhension</b>
<b>annonce</b>	<b>aphonie</b>	<b>apprentissage</b>
<b>annonciation</b>	<b>apiquage</b>	<b>apprêt</b>
<b>annotation</b>	<b>aplanissement</b>	<b>apprêtage</b>
<b>annulation</b>	<b>aplatissement</b>	<b>apprête</b>
<b>anoblissement</b>	<b>aplomb</b>	<b>apprivoisement</b>
<b>anodinement</b>	<b>apnée</b>	<b>approbation</b>
<b>anomalie</b>	<b>apocope</b>	<b>approche</b>

approchement	arrêt	assiduité
approfondissement	arrhement	assiette
appropriation	arrière-ban	assignation
approvisionnement	arrière-goût	assimilation
approximation	arrimage	assistance
appui	arrivage	association
âpreté	arrivée	assolement
aptitude	arrivement	assombrissement
apurement	arrogance	assomption
apyrexie	arrondissement	assonance
arase	arrosage	assortiment
arasement	arrosement	assoupissement
arbitrage	arsis	assourdissement
arbitration	artériotomie	assouvissement
arborescence	arthrite	assujettissement et
archaïsme	artifice	assujétissement
arcure	ascension	assurance
ardeur	ascétisme	asthénie
aréage	ascite	asthme
aréfaction	aspect	astigmatisme
arénation	aspergès	astriction
argentation	aspérité	astringence
argenture	aspersion	astuce
argumentation	asphyxie	ataraxie
argutie	aspiration	atavisme
aridité	assagissement	ataxie
armement	assainissement	atermoïement et
armistice	assaisonnement	atermoîment
aromatisation	assassinat	athrepsie
arome	assaut	atonie
arpègement	assec	atrocité
arpentage	asséchement	atrophie
arquebusade	assemblage	attache
arrachage	assemblée	attachement
arrachement	assemblément	attaque
arraisonnement	assentement	atteinte
arrangement	assentiment	attelage
arrentement	assertion	attendrissement
arrestation	asservissement	attentat

attente	aubaine	avanie
attention	audace	avant-goût
atténuation	audience	avarice
atterrage	audition	avatar
atterrissage	augmentation	avènement
attestation	aumône	a-venir
atticisme	aunage	aversion
attiédissement	aurification	avertin
attitude	auscultation	avertissement
attouchement	austérité	aveu
attraction	authenticité	aveuglement
attrait	autodafé	avidité
attrape-lourdaud	automatisme	avilissement
attrape-nigaud	autoplastie	avitaillement
attrempage	autopsie	avivage
attribution	autorisation	avives
attrition	autorité	avortement
attroupement	avalage	avulsion
aubade	avancement	azurage

---

## GRAND ENSEMBLE SECOND

---

### ENSEMBLE PREMIER

---

### GRAND GROUPE PREMIER

#### GROUPE PREMIER

.....

#### GROUPE SECOND

acacia	apocynées	arbuste
ache	aquifoliacées	arec
agaric	aralia et	aristolochiées et
airelle	aralie	aristolochiacées
amomacées et	araucaria	arum
amomées	arbousier	asclépiadées
anthyllis et	arbre	asphodèle
anthyllide	arbret	
apocynacées et	arbrisseau	

## GROUPE TROISIÈME

acalephe  
 acanthie  
 acare et  
 acarus  
 acaride  
 acarien et

acarin  
 anatife  
 anguille  
 anguillule  
 animal  
 animalcule

annélides  
 anomie  
 arachnide  
 avicule

## GROUPE QUATRIÈME

astéroïde

astre

---

## GRAND GROUPE SECOND

## GROUPE PREMIER

abat-jour  
 abrivent  
 accolure  
 accot  
 accotoir  
 acoulure  
 affiquet  
 affublement

affûtiau  
 agrès  
 aliment  
 allège  
 allumoir  
 amorce  
 amusoire  
 appas

appât  
 arme  
 atour  
 attrape  
 attrapoire  
 avançon

## GROUPE SECOND

art

## GROUPE TROISIÈME

.....

---

## ENSEMBLE SECOND

ajoutage  
 ajoutoir

ajutage  
 ajutoir

---

appendice  
 appendicule

## ENSEMBLE TROISIÈME

accident  
 acte  
 action  
 activité

adminicule  
 affaire  
 affection  
 agissements

---

altération  
 alternative  
 attribut  
 aventure



## ENSEMBLE QUATRIÈME

agent, ente

anicroche

aria

## GRAND ENSEMBLE TROISIÈME

achéron

amadis

argo

achille

amphitrite

ariane

adam

ancile

arlequin, quine

adon

andromède

atoll

adonis

antarès

attole ou

agnès

antéchrist

attollon

aldebaran

apollon

augustin, ine

algol

archipel

augustin (saint)

aliboron

arcture et

automédon

allah

arcturus

## GRAND ENSEMBLE QUATRIÈME

## ENSEMBLE PREMIER

abandonnataire

académicien

accoutreur

abatteur

académiste

accumulateur, trice

abbé

accapareur, euse

accusateur, trice

abbesse

accense

accusé, ée

ablégat

acceptant, ante

acheteur, euse

abolitionniste

accepteur

acheveur

abonnataire

acclamateur

acolyte

aborigène

accommodeur, euse

acquéreur

aboyeur

accompagnateur,

acrobate

abréviateur

trice

acteur, trice

abstème

aconier

actionnaire

abstentionniste

accordeur

actuaire

abstracteur

accouchée

adepte

abuseur

accoucheur, euse

adjudant

adjudicataire	aiguiseur	amphictyon
adjudicateur	ajusteur	amphisciens
administrateur, trice	alambiqueur	amphitryon
admirateur, trice	alarmiste	amplificateur
admoniteur, trice	albigeois	amputé, ée
adoptant	albinos	amuseur
adorateur, trice	alcade	anabaptiste
adoucisseur	alchimiste	anachorète
adulateur, trice	alcide	anagnoste
adultérateur	alcoviste	anagrammatiste
adversaire	alderman	analyseur
aède	alénier	analyste
aéronaute	algébriste	anarchiste
aérostier	algonquin	anatomiste
afficheur	alguazil	ancêtre
affident, ente	allégateur	andabate
affileur	allégoriseur	anecdotier
affineur	allégoriste	ânier, ière
affranchisseur	allié, ée	animalier
affréteur	allobroge	annaliste
affronteur, euse	allopathe	annonceur
affûteur	allumeur	annotateur
agapètes	almée	anouart
agioteur	altérateur, trice	anspessade
agitateur	alter ego	antagoniste
agnat	amadoueur	antécresseur
agonothète	amant, ante	antécien
agréé	amasseur	anthropomorphite
agresseur	amateur	antipape
agreyeur	amazone	antipode
agricole	ambassadeur	antiquaire
agriculteur	ambassadrice	antisciens
agrimenseur	ambulancier, ière	antrusion
agronome	ami, ie	aoûteron
aiglefin	amidonnier	aoûteur
aigrefin	amiral	apanagiste
aiguilletier	amman	apiculteur
aiguilleur	ammeistre	aplaigneur
aiguillier, ière	amodiateur	aplanisseur

<b>aplatisseur</b>	<b>architecte</b>	<b>asiarque</b>
<b>apoco</b>	<b>architriclin</b>	<b>assaillant</b>
<b>apocrisiaire</b>	<b>archiviste</b>	<b>assailleur</b>
<b>apologiste</b>	<b>archonte</b>	<b>assassin, ine</b>
<b>apostat</b>	<b>ardélion</b>	<b>assassinateur</b>
<b>apothicaire</b>	<b>aréopagite</b>	<b>assassineur, euse</b>
<b>apôtre</b>	<b>argenteur</b>	<b>asséeur</b>
<b>appareilleur</b>	<b>argentier</b>	<b>assembleur, euse</b>
<b>appareilleuse</b>	<b>argonaute</b>	<b>assesseur</b>
<b>appariteur</b>	<b>argotier, ière</b>	<b>assistant, ante</b>
<b>appeleur</b>	<b>argoulet</b>	<b>associé, ée</b>
<b>applaudisseur</b>	<b>argousin</b>	<b>assommeur</b>
<b>appliqueuse</b>	<b>argumentant</b>	<b>assureur</b>
<b>appointeur</b>	<b>argumentateur</b>	<b>astrologue</b>
<b>appréciateur, trice</b>	<b>argus</b>	<b>astronome</b>
<b>apprenti, ie</b>	<b>arien, ienne</b>	<b>athée</b>
<b>apprentif, ive et</b>	<b>aristarque</b>	<b>athéiste</b>
<b>apprentis, isse</b>	<b>aristocrate</b>	<b>athlète</b>
<b>apprivoiseur</b>	<b>arithméticien, ienne</b>	<b>atomiste</b>
<b>approbateur, trice</b>	<b>armateur</b>	<b>atourneur, euse</b>
<b>aquafortiste</b>	<b>armoriste</b>	<b>attaquant</b>
<b>aquarelliste</b>	<b>armurier</b>	<b>atticiste</b>
<b>arabisant</b>	<b>arpenteur, euse</b>	<b>attiseur</b>
<b>arbalétrier</b>	<b>arquebusier</b>	<b>attractionnaire</b>
<b>arbitragiste</b>	<b>arracheur, eusse</b>	<b>attrapeur, euse</b>
<b>arbitre</b>	<b>arrangeur</b>	<b>aubain</b>
<b>arboriculteur</b>	<b>arrêteste</b>	<b>aubergiste</b>
<b>arboriste</b>	<b>arrière-garant</b>	<b>auditeur</b>
<b>archéologue</b>	<b>arrière-vasal</b>	<b>augure</b>
<b>archer</b>	<b>arrimeur</b>	<b>aumônier</b>
<b>archevêque</b>	<b>arroseur, euse</b>	<b>auneur</b>
<b>archiâtre</b>	<b>artificier</b>	<b>auriste</b>
<b>archichancelier</b>	<b>artilleur</b>	<b>auteur</b>
<b>archichapelain</b>	<b>artisan</b>	<b>autochtone</b>
<b>archidiacre</b>	<b>artiste</b>	<b>autocrate</b>
<b>archiduc</b>	<b>aruspice</b>	<b>autodidacte</b>
<b>archiduchesse</b>	<b>ascensionniste</b>	<b>autonomiste</b>
<b>archimandrite</b>	<b>ascète</b>	<b>autoursier</b>
<b>archiprêtre</b>	<b>asciens</b>	<b>avaleur</b>

avant-coureur  
avant-courrier  
avant-courrière

avertisseur  
avocat  
avoué

ayan

---

## ENSEMBLE SECOND

abattoir  
abreuvoir  
abri  
académie  
accourres  
aciérie  
affait  
affinerie  
affinoir  
affût  
aiguiérée  
aiguillée

airée  
alevinier  
alunière  
alvinier  
ânée  
anguillière  
apier  
apothicaiererie  
arbalétée  
ardoisière  
argilière  
armurerie

arsenal  
asile  
assiettée  
asyle  
atelier  
athénée  
auditoire  
augée  
aulnaie  
aunaie

---

## ENSEMBLE TROISIÈME

abroutis  
accroche-cœurs  
adent  
affangissements  
affanure  
agrain  
aiguade  
ain  
akène  
alésure

alganon  
alizari  
allaite  
alpiou  
ambe  
amers  
anchiflure  
animelle  
antiquaille  
arcot

arrachis  
arrérages  
arrière-point  
arsin  
arzel  
atout  
atterrissement  
attise  
avant-projet  
avorton

---

## SUBSTANTIFS SPÉCIAUX

abracadabra

abraxas

---



## II

### Critique de mon arrangement méthodique des substantifs

Voilà mon arrangement des substantifs d'initiale **a**, du dictionnaire de Hatzfeld-Darmesteter-Thomas. Etudions maintenant cet arrangement.

Le premier fait à considérer, c'est que je suis arrivé à cette ordonnance des substantifs en voulant les étudier intégralement, en voulant arriver à leur connaissance totale. C'est donc que l'arrangement par ordre alphabétique, n'est pas adéquat à cette étude. Voilà une première question établie.

L'ordre alphabétique est l'ordre le plus général d'arrangement des mots. Nous n'en avons en définitive aucun autre et tous nos dictionnaires sont faits d'après ces données. Nous pouvons constater cependant que c'est un ordre absolument artificiel, nullement fondamental. Il dérive de l'arrangement des lettres constitutives des mots et de l'arrangement des lettres de l'alphabet.

Or, l'ordre de succession des lettres de l'alphabet est un ordre purement occasionnel ; ranger les mots d'après ces données, c'est les ranger en tenant compte d'un caractère accessoire, accidentel.

Je ne songe pas à nier l'utilité de l'arrangement alphabétique, je constate seulement qu'il est absolument inadéquat à l'étude d'ensemble immédiate des mots.

Nous arriverons facilement à nous convaincre de ce fait, en étudiant une page quelconque d'un dictionnaire.

Considérons, par exemple, la page 10 du dictionnaire que j'étudie. Elle se compose de 24 mots : *abougrissement, abouquement, abouquer, about, aboutage, aboutement, abouter, aboutir, aboutissant ante, aboutissement, ab ovo, aboyant ante, aboyer, aboyeur, abracadabra, abracadabrant ante, abraquer, abras, abrasion, abraxas, abrégé.*

Ces 24 mots réunis ainsi, n'ont entre eux, aucune analogie

véritablement fondamentale, nous les avons groupés ainsi seulement parce que leurs lettres se suivent suivant un certain ordre et c'est tout ; mais si nous les considérons par exemple au point de vue représentatif, ils ne constituent qu'une succession de termes absolument dissemblables, un ensemble d'éléments parfaitement différents.

L'arrangement alphabétique n'est pas, à proprement parler, un arrangement des mots, car après avoir rangé ainsi les mots, nous n'obtenons qu'un seul groupe, rien qu'un de tous les mots. Or, comment appeler arrangement, ce qui n'est en somme qu'un simple groupement, en un seul tout, d'un ensemble d'éléments nécessairement différents ?

Un arrangement est le résultat d'un effort critique, d'un effort d'analyse, des éléments qu'on considère, dans lequel, nous devons apercevoir les valeurs relatives de ces éléments.

Un dictionnaire est comme un sac rempli de monnaies de toute sorte : d'or, d'argent, de cuivre, de nickel,... toutes ensemble formant un seul tout. Nous avons, pour connaître exactement le contenu de ce sac, à le vider sur une table, par exemple, et à ranger, à comparer entre elles ces monnaies pour établir leurs similitudes et leurs différences. Nous avons à grouper les monnaies d'or et les monnaies d'argent et les monnaies de cuivre... nous avons à établir les valeurs relatives de ces groupes, nous avons enfin à les nombrer.

C'est de même que nous devons procéder avec les mots. L'arrangement alphabétique est un arrangement premier, antérieur, que nous devons prendre comme base, pour arriver à un autre arrangement postérieur, plus explicite, plus instructif.

Je crois inutile de prouver ici, l'utilité d'un arrangement de l'ensemble des mots, autre que l'arrangement alphabétique. Cette utilité est tellement évidente, que vouloir la prouver est presque oiseux. La question à résoudre est donc seulement, d'après quelles bases, suivant quels principes nous devons procéder à cette opération.

Comment ranger par exemple, autrement que d'après l'ordre alphabétique, l'ensemble des substantifs ? Quel ordre suivre pour étudier cet ensemble de mots ?

**La vérité est que, pour arriver à une connaissance méthodique, complète, exacte d'une langue, nous avons avantage à avoir**



**un arrangement éminemment explicite de l'ensemble de ses éléments.**

Or, quels critères adopter à cet effet ?

Considérons dans ce but les mots et essayons de déterminer leurs caractéristiques diverses, car ces caractéristiques sont les bases évidentes de tous les arrangements possibles. De combien de manières pouvons-nous ranger les mots ? D'après combien de facteurs pouvons-nous procéder à cette opération ? Y en a-t-il un nombre fini ou infini d'arrangements possibles ?

Qu'est-ce en définitive, qu'un mot ? Un mot est un signe, un simple signe dont nous nous servons pour désigner, pour représenter quelque chose. Le langage est un mode de représentation de l'universel

Nous avons à considérer par conséquent pour tout mot, deux éléments bien distincts. Le premier est ce mot, c'est-à-dire un son, une graphie, un simple élément représentatif ; le second est la chose que ce premier élément désigne, représente, définit. Nous pouvons envisager les mots de deux manières, absolument fondamentales : la première en tant que signes, constitutivement, la seconde en tant qu'éléments représentatifs, fonctionnellement

Nous pouvons étudier les mots, comme des éléments, comme des entités dont nous voulons déterminer la nature, les particularités constitutives ; étudier en somme les mots, comme un musicien peut étudier un instrument de musique quelconque, sa forme, ses proportions, son aspect général. Mais nous pouvons étudier aussi les mots, en tenant compte de leur valeur représentative.

Or, voilà deux groupes bien distincts de valeurs, voilà donc deux groupes de caractéristiques susceptibles d'être des facteurs d'arrangements possibles.

Le premier groupe de ces caractéristiques est certainement moins important que le second. Je reconnais l'utilité de la connaissance de ce premier groupe et tout arrangement basé sur une quelconque de ces données a une valeur certaine ; mais c'est surtout le second groupe, celui des caractéristiques qui résultent de la nature représentative de la langue, qui résultent de cette propriété fondamentale du langage d'être un mode de représentation, que je crois le plus important et dont les données sont les

meilleures pour établir un arrangement véritablement logique de l'ensemble des mots.

Nous avons constaté déjà combien insuffisant, combien artificiel est l'arrangement alphabétique, arrangement qui résulte d'une caractéristique constitutive, donc du premier groupe. Or, avons-nous un arrangement logique fait d'après une caractéristique quelconque du second ?

Nous avons certes, de l'ensemble des mots, une classification absolument classique : celle de la plupart des grammairiens ; mais elle est si vétuste, qu'elle me rappelle les ruines du Forum romain et du Palatin. Elle est comme un de ces temples anciens, dont il ne reste plus aujourd'hui que quelques colonnes.....

Cette classification n'est pas absolument mauvaise, je reconnais qu'elle est exacte d'une façon générale ; mais nous avons cependant à la moderniser, à la compléter, à la corriger, à faire d'elle en somme, une classification d'aujourd'hui.

Or, pouvons-nous prendre cette classification comme base d'un arrangement possible des mots ? Est-elle l'expression d'un arrangement logique ?

Examinons à cet effet, cette classification et pour l'examiner considérons une grammaire quelconque, par exemple le cours de grammaire historique de la langue française d'Arsène Darmesteter. Cet ouvrage se compose d'une suite de cours professés par Darmesteter entre 1881 et 1888, donc à la fin du siècle dernier. Ces cours forment donc une grammaire divisée en quatre parties : phonétique, morphologie, formation et vie des mots et syntaxe.

Or, quelle est la classification des mots et particulièrement la classification des substantifs, de Darmesteter ?

Darmesteter cite au premier abord, la classification connue, qui consiste à distribuer les mots, en dix classes : substantifs, articles, adjectifs, pronoms, verbes, participes, adverbes, prépositions, conjonctions et interjections.

Il ne donne d'ailleurs cette classification, qu'à titre purement documentaire et il classe en réalité les mots, en quatre grands groupes : le premier les noms substantifs et adjectifs, le second les pronoms, le troisième les verbes et le quatrième les mots invariables.

Je ne veux pas faire ici une critique de cette classification.



je ne m'occupe dans cette étude que des substantifs ; examinons donc seulement le premier grand groupe de sa classification.

Ce premier grand groupe est donc celui des substantifs et adjectifs. Dans ce groupe Darmesteter distingue six espèces ou séries distinctes de mots, qu'il intitule ainsi : noms propres, noms communs, noms de matière, noms collectifs ou de quantité indéterminée, noms de nombre ou de quantité déterminée et noms indéfinis.

Les noms propres sont ceux qui désignent les individus considérés en eux-mêmes ; ce sont donc des mots personnels, propres à désigner une seule et même personne. Darmesteter distingue parmi les noms propres, ceux qui s'appliquent : « 1<sup>o</sup> aux personnes : *Pierre, Jeanne* ; 2<sup>o</sup> aux choses personnifiées : *la Fortune, l'Amour* ; 3<sup>o</sup> aux nations : *la France, l'Angleterre* ; aux provinces : *Champagne, Bourgogne* ; aux localités : *Paris, Sèvres* ; 4<sup>o</sup> aux accidents géographiques : *Pyrénées, Seine*, etc. <sup>1</sup>. »

Les noms communs sont ceux qui s'appliquent « à toutes les choses de même espèce : *arbre, fleur, livre* désignent non pas tel arbre, telle fleur, tel livre, mais l'un quelconque de tous les arbres, de toutes les fleurs, de tous les livres qui existent. Tous les individus de l'espèce arbre, de l'espèce fleur, de l'espèce livre, peuvent être désignés par ces mots <sup>2</sup> ».

Les noms communs sont « concrets ou abstraits selon qu'ils expriment les objets matériels qui frappent nos sens : *mur, table, pied, main*, ou les idées qui existent dans notre pensée : *bonté, sagesse, vertu* <sup>3</sup> ».

Darmesteter observe que ces divers noms communs ont plus ou moins d'extension, suivant qu'ils s'appliquent à un plus grand ou à un plus petit nombre de choses, c'est-à-dire suivant que les espèces qu'ils désignent sont plus ou moins considérables ; et qu'ils ont plus ou moins de compréhension suivant que les objets désignés ont plus ou moins d'attributs caractéristiques.

La troisième série, ce sont les noms de matière, ils désignent « des choses formées d'une même matière ou de parties semblables dont chacune porte le même nom que le tout : *bois, eau, pierre, vin* <sup>4</sup> ».

1. A. Darmesteter, *Cours de gram. hist.*

2. *Ibid.*

3. *Ibid.*

4. *Ibid.*

La quatrième série, ce sont les noms collectifs ou de quantité indéterminée, ils « expriment des assemblages, des collections de personnes ou de choses : *foule, multitude, troupe*. On les divise en collectifs généraux et collectifs partitifs suivant qu'ils désignent la totalité ou une partie de la collection : *le troupeau des humains, un troupeau d'ignorants* <sup>1</sup> ».

Les noms de nombre ou de quantité déterminée composent la cinquième série. Les uns expriment le nombre : ce sont les noms cardinaux, les autres l'ordre : ce sont les noms ordinaux ; ils constituent l'ensemble de la numération.

La sixième et ultime série, ce sont les noms indéfinis qui « déterminent les personnes et les choses d'une manière générale et indéfinie. Les uns sont essentiellement substantifs, les autres essentiellement adjectifs. Ceux-ci peuvent, d'ailleurs, s'employer substantivement <sup>2</sup> ».

Les noms indéfinis se divisent donc, en substantifs et adjectifs indéfinis. Les substantifs indéfinis sont : *on, personne, chose, rien*. Les adjectifs indéfinis sont : *aucun, autre, chacun, chaque, maint, même, nul, plusieurs, quant, quel, quelque, tout, un*.

C'est tout ; voilà donc les substantifs et les adjectifs classés ainsi, en six séries distinctes. Or, quiconque a une connaissance véritable et complète de la langue, reconnaîtra, sans peine, que cette classification est absolument mauvaise.

Je crois inutile de m'attarder à le prouver. Bornons-nous à remarquer, d'une façon générale, que cette classification est mauvaise ; d'abord parce qu'elle a été faite sans tenir aucun compte de la différence fondamentale entre les rôles des substantifs et des adjectifs, et ensuite et surtout, parce qu'elle ne correspond nullement à la réalité des choses. Nous ne pouvons songer, par conséquent, à ranger les substantifs d'après ces données.

Nous avons outre l'arrangement alphabétique et la classification classique, un certain nombre d'arrangements différents de l'ensemble des mots ; mais mon but n'est pas de faire, ici, une critique de ces arrangements divers, mon but est seulement de montrer les bases, les principes de celui que je propose aujourd'hui.

Quel est alors, mon arrangement de l'ensemble des substantifs ?

Mon arrangement a été fait, d'après une des caractéristiques

1. A. Darmesteter, *Cours de gram. hist.*

2. *Ibid.*



la plus importante, absolument fondamentale de la langue. Le thème substantif étant en effet le thème par excellence, celui dont nous nous servons pour désigner, pour représenter le tout, l'ensemble des choses, l'universel, j'ai cherché à ranger ce thème d'après ce tout, cet ensemble des choses, cet universel. J'ai comparé en somme ce thème à l'universel, pour le connaître ainsi d'une manière relative et je l'ai rangé d'après ces données.

Les substantifs sont la première représentation linguistique, la plus directe, la plus simple, la plus élémentaire de l'universel. Ils sont les premiers représentants de ce qui est. Pour arriver donc à leur connaissance nous avons à considérer simultanément ces deux éléments absolument irréductibles, ce qu'ils sont et ce qu'ils désignent.

Connaître un mot, sans connaître ce qu'il désigne, ce qu'il représente, est aussi mauvais ou peut-être pire que l'ignorer complètement.

Toute connaissance d'un mot suppose un double savoir : celui du mot en tant que mot, en tant qu'élément du langage et celui de sa représentation, de ce qu'il désigne. Ce double savoir est absolument nécessaire, pour avoir du langage une connaissance adéquate.

Essayons cependant d'établir la nature de la correspondance entre ces deux éléments, et dans ce but cherchons à définir le plus exactement possible le second : l'universel.

Quel est donc, cet universel que les mots représentent ? Qu'est-ce donc que l'universel ?

J'ai choisi intentionnellement ce terme d'universel, pour désigner l'ensemble des choses, le tout ; j'ai choisi ce terme parce que je le crois suffisamment étendu pour exprimer tout l'exprimable. Je désigne par ce terme, le terrestre et le céleste, le réel et l'idéal, le présent, le passé et le futur ; toutes les formes multiples de l'être, ainsi que toutes ses modalités innombrables, tout, absolument tout.

Les substantifs étant une première représentation de ce tout, le mieux semble être pour les étudier, de les ranger en tenant compte de ce tout, d'après ce tout qu'ils représentent, dont ils sont l'expression humaine, le mode de désignation élémentaire que nous avons inventé.

Nous arrivons ainsi à la connaissance de la correspondance entre ces deux éléments irréductibles ; c'est-à-dire à une connaissance relative de l'un par l'autre réciproquement, de l'universel par les substantifs et des substantifs par l'universel.

Voilà le plan d'arrangement des substantifs que j'ai essayé de réaliser. J'ai considéré donc tous les substantifs d'initiale *a*, du dictionnaire général, l'un après l'autre en suivant l'ordre alphabétique, depuis le substantif *a* jusqu'au substantif *azurite* et je les ai rangés d'après ces données.

Je n'ai rangé ainsi, que ceux de la première lettre du dictionnaire, parce que cherchant surtout une méthode, j'ai cru un arrangement partiel suffisant. Nous n'avons en définitive, qu'à faire de même avec les autres substantifs.

J'ai considéré donc exactement 2054 substantifs. Ayant considéré ces substantifs, j'ai songé avant tout à ceux qui désignent des **êtres naturels terrestres et célestes**.

Voilà les premiers substantifs à examiner, car ils représentent, en somme, les premières réalités dont nous avons conscience.

L'une des propriétés fondamentales de la matière est d'être un composé d'entités <sup>1</sup> distinctes. La simple observation du monde, de l'univers nous suffit pour constater cette propriété. Nous observons, en effet, une multitude d'êtres naturels distincts, minéraux, végétaux et animaux, corps terrestres et corps célestes, que nous pouvons différencier à première vue.

Tous ces êtres ont des noms, ils sont représentés linguistiquement par des substantifs. A chacun de ces êtres correspond donc, au moins, un élément double sonore et graphique, un mot, un substantif, dont nous nous servons pour le désigner, pour le représenter.

Or, j'ai songé à ranger tous ces substantifs, à les classer, comme on a classé ces êtres, ces entités.

Mais, avons-nous une classification exacte de l'ensemble des êtres naturels terrestres et célestes ? Nous n'en avons pas une, nous en avons plusieurs, voilà une première difficulté.

C'est que ce problème est infiniment complexe, c'est que toute classification étant humaine, est la conséquence de l'analyse et que tout résultat analytique est contestable.

1. J'emploie le mot : *entité*, pour désigner d'une manière absolument générale, tout être, tout objet, toute chose, en un mot tout ce qui est.



Les naturalistes de toutes les époques, depuis que les hommes ont quelque conscience de leur existence, ont cherché à classer les êtres naturels terrestres ; et cependant avons-nous aujourd'hui une classification absolument parfaite, indiscutable, complète de l'ensemble de ces êtres ? Non, je ne le crois pas.

Qu'est-ce en définitive que classer ? Classer, c'est distribuer en classes, c'est ranger suivant des ordres divers ; mais pour établir ces classes, pour déterminer ces ordres, nous avons à trouver des critères, des caractéristiques.

Or, ces caractéristiques étant évidemment très nombreuses, les naturalistes ont fait des classifications très nombreuses aussi. Les êtres naturels sont en effet, des entités généralement complexes, ayant mille aspects, mille propriétés ; nous pouvons les considérer par conséquent, de différentes manières, et chacun de ces aspects, chacune de ces propriétés, chacun de ces considérants, est l'antécédent logique d'une classification possible.

Mais, de toutes ces classifications, laquelle est la meilleure, laquelle adopter ?

Je n'hésite pas à affirmer que ce problème est fort difficile. Ces classifications ont toutes une valeur différente, elles ont toutes une utilité certaine. C'est en effet, par elles que nous arrivons à la connaissance relative de l'ensemble des êtres ; elles sont en somme l'expression sommaire de cette connaissance.

Un caractère même insignifiant d'un de ces êtres quelconque, est suffisant cependant pour établir par comparaison, une classification de leur ensemble.

Mais, avons-nous tous, par hasard, la même acuité pour percevoir ces caractères, avons-nous tous le même savoir pour comparer adroitement ces êtres entre eux, sommes-nous tous également perspicaces ? Je ne le crois pas. Voilà pourquoi nos classifications ne sont jamais définitives, voilà pourquoi les savants hésitent, voilà pourquoi nous n'avons pas encore aujourd'hui, de ces êtres, une classification absolument parfaite.

Ainsi pour les minéraux, on a proposé des classifications diverses. Werner, Mohs, Berzélius, Beudand, Brongniard, Dufrenoy, Delafosse, de Lapparent entre autres ont établi des classifications différentes. Werner les range en quatre classes : terres et pierres, sels, combustibles, métaux. Mohs en fait trois groupes, d'après leur densité, leur odeur et leur saveur. Berzélius

les répartit seulement en deux : les combustibles et les non combustibles... <sup>1</sup>.

Les végétaux ont été classés de même, de mille façons et on est arrivé finalement à les distribuer en quatre embranchements : Phanérogames, Cryptogames, Muscinées et Thallophytes. Tels sont les grands groupes de la classification actuelle. Mais on changera sans nul doute ces groupements, « la classification présente sera transformée comme celle-ci a modifié les précédentes et nul ne peut prévoir maintenant quelles seront à ce sujet, les vues futures de la Science <sup>2</sup> ».

Les animaux finalement, ont été aussi classés et reclassés..... Nous avons donc une multitude de classifications de l'ensemble des êtres naturels. Or, laquelle choisir, pour notre but, pour **l'arrangement des substantifs qui désignent ces êtres ?**

De toutes ces classifications, j'ai choisi, à cet effet, la moins savante, la première, la plus ancienne, celle de nos ancêtres, celle de nous tous, celle du vulgaire, celle dont les mots dérivent, celle dont notre langage usuel est l'expression.

Cette classification est la plus immédiate, la plus accessible, la plus naturelle. Si nous voulons en somme une classification naturelle, en voilà une assurément.

En créant les substantifs, en nommant tous les êtres naturels, les hommes ont établi, par ce fait même, une classification de ces êtres qu'ils ont nommés ainsi, dont ils ont créé en somme une représentation.

Voilà la classification que j'ai adoptée comme base de mon arrangement. Elle n'est pas parfaite, je le sais ; mais comment le serait-elle, puisque c'est le peuple qui a nommé ces êtres, c'est le vulgaire qui a créé ces mots.

Cette classification est imparfaite, parce que la langue l'est aussi ; mais qu'importe qu'elle le soit ?

Le langage n'est pas le résultat d'un effort savant, absolument conscient, rationnel, direct, un ; mais le résultat d'un effort quasi inconscient, collectif, d'une collaboration longue, très longue des hommes, de tous les hommes. C'est surtout le peuple, le vulgaire qui l'a créé ; les langues ont été faites sur les places publiques et dans les champs.

1. Fred Wallerant, *Traité de minéralogie*.

2. Gaston Bonnier, *Le monde végétal*.



Ainsi les hommes en nommant les êtres naturels, se sont trompés parfois, ils n'ont pas su arriver toujours à des formes précises ; voilà pourquoi nous notons dans la langue, dans le thème substantif des ambiguïtés, des contradictions, que l'effort savant, postérieur à la création populaire, n'a pas osé supprimer.

La cause fondamentale de ces défauts est donc que la langue n'est pas le résultat d'un effort total ; mais d'un ensemble d'efforts partiels, chacun a contribué en somme à cette création. Elle est comme un édifice, construit par des hommes différents, sans aucun plan préalable, sans architecte pour diriger les travaux, sans chef unique, chacun apportant sa pierre, ses idées, chacun contribuant suivant ses forces par ce seul motif que chacun individuellement, en a senti le besoin.

Deux tendances principales sont à la base de la création des substantifs : la première de donner un même nom à toute chose de même nature, la seconde de donner un nom différent à toute chose différente. Elle a donc pour bases des analogies et des différences.

Les êtres naturels, par exemple, sont un ensemble d'entités, ayant des analogies et des différences, dont la nature varie infiniment.

L'observation directe nous a conduit à déterminer entre eux des analogies spécifiques, génériques, plus générales encore, des analogies tellement générales, que nous sommes arrivés, ainsi, à faire de ces êtres des groupes divers, l'un partie intégrante de l'autre, tous formant un tout.

Les différences perçues ont été aussi des critères semblables et la classification substantive résulte naturellement de ces deux faits. **Le thème substantif est donc une représentation analogique et différencielle de l'universel.**

Nos substantifs, qui désignent les êtres naturels, ne sont pas certes, aussi nombreux que ces êtres innombrables, qui constituent l'univers, car nous avons donné le même nom à tous ceux que nous avons trouvés avoir la même nature. Ayant remarqué des caractères analogiques ou différenciels entre ces êtres divers, nous avons jugé logique de nommer de même ceux qui ont des caractères analogues, et de nommer différemment ceux qui ont des caractères différents.

Voilà les bases fondamentales du thème substantif. Nous avons donc d'un même être naturel, plusieurs substantifs, qui le désignent différemment.

La correspondance entre les êtres naturels et les substantifs est telle que, à chaque être, à chaque sorte d'êtres, correspond non pas un seul et même substantif ; mais au contraire plusieurs substantifs différents qui représentent d'une manière différente ce même être, cette même sorte d'êtres.

On peut penser peut-être qu'une telle particularité est défectueuse, que nous n'avons pas besoin de tous ces substantifs, qu'un seul de ces mots pour chaque être ou chaque sorte d'êtres nous suffit pour l'expression. On peut penser que tous ces substantifs, créés un peu au hasard, d'après des caractères à peine définis, sont peut-être des causes de confusion, d'incompréhension entre les hommes.

Or, la vérité est que tous ces substantifs sont au contraire infiniment utiles, ils sont la conséquence d'un des modes essentiels de la connaissance ; c'est avec ces substantifs divers que j'ai établi mon arrangement, ils constituent en effet, comme je l'ai fait remarquer déjà, une classification naturelle des êtres.

On peut objecter que cette classification n'en est pas moins arbitraire, qu'elle n'est pas surtout savante, qu'elle a été faite sans vues d'ensemble, sans méthode ; mais on reconnaîtra cependant qu'elle est en somme absolument primordiale, qu'elle a une valeur fondamentale, car elle a la même valeur que la langue, puisqu'elle est en somme la langue.

A chaque être naturel correspondent donc, des substantifs divers. Ces substantifs varient par leur extension. Nous en avons depuis ceux dont l'extension est minimum, jusqu'à ceux dont l'extension est maximum.

Or, nous pouvons songer à ranger ces substantifs, en tenant compte de leur extension ; réunir par exemple ceux d'extension égale et en faire des groupes divers, suivant qu'ils désignent des êtres analogues, donc des êtres susceptibles d'être désignés encore par d'autres substantifs de plus grande extension, naturellement, que l'extension de ces substantifs rangés ainsi

Voilà quels sont les principes, les bases **de mon arrangement des substantifs qui désignent des êtres naturels**. Remarquons que cet arrangement n'est pas artificiel, que je ne l'ai pas fait



d'après des données, des caractères extrinsèques ; remarquons qu'il n'est en définitive, **que l'extériorisation de la nature même du thème substantif.**

J'ai rangé donc les substantifs qui désignent des êtres naturels d'après ces données. Je n'ai eu aucune peine à ranger ainsi ces mots, cet arrangement étant, comme je viens de le montrer, une conséquence immédiate de la nature même du thème substantif.

Je dois remarquer cependant que pour faire cet arrangement, je n'ai tenu compte que de la signification première de ces substantifs. Je l'ai fait, en somme, d'après cette signification première : la première du dictionnaire général ; tandis que, comme nous le savons, ces substantifs et d'ailleurs les substantifs en général, ont communément des significations diverses.

Nous pouvons avoir, en effet, quelque incertitude à ranger ces substantifs ; hésiter par exemple à en faire tels ou tels groupes, suivant qu'on considère, la première, la seconde ou une quelconque de leurs significations diverses.

Pour éviter donc toute hésitation, j'ai adopté la signification première comme base de mon arrangement. Nous pouvons ensuite considérer successivement la signification seconde, troisième, etc., de chacun de ces mots, sans aucun inconvénient, en procédant même, d'après cet arrangement premier, principal absolument.

Nous constatons ainsi une grande propriété des mots, qui est, qu'ils ont des valeurs diverses. Chacun de ces substantifs est susceptible d'avoir plusieurs significations.

Or, nous avons constaté déjà, que nous avons d'un même être naturel, plusieurs substantifs qui le désignent, c'est-à-dire qu'un même être naturel est représentable par plusieurs substantifs ; et nous constatons maintenant qu'un même substantif est susceptible d'avoir plusieurs significations, c'est-à-dire qu'il est susceptible de désigner peut-être, deux ou plusieurs êtres naturels différents.

Nous pouvons conclure par conséquent que **des substantifs différents sont susceptibles de désigner un même être naturel ; et qu'un même substantif est susceptible de désigner deux ou plusieurs êtres différents.**

Examinons maintenant les substantifs de mon premier grand

groupe. Quels sont-ils ? Quel est leur nombre ? Quelles sont leurs significations ?

Ces substantifs sont tous ceux d'initiale *a* du dictionnaire général, qui désignent premièrement un être naturel, et qui sont en outre d'extension minimum.

Chacun de ces substantifs est susceptible donc de désigner des êtres qui ont une analogie maximum. Quelques-uns sont des noms spécifiques : nous nous en servons pour désigner les différentes espèces naturelles, c'est-à-dire tous ces êtres qui ont les mêmes caractères spécifiques. Quelques autres désignent des variétés, c'est-à-dire des individus d'une même espèce, qui ont les mêmes caractères distinctifs. D'autres encore sont des noms vulgaires, des désignatifs dialectaux.... Il y en a finalement aussi, qui ne désignent ni des espèces, ni des variétés, qui ne sont pas des noms vulgaires, qui ne sont, en somme, si nous voulons absolument les nommer, que des noms primordiaux d'êtres naturels.

Ce premier grand groupe se compose de 203 mots. Je pouvais ranger ces 203 mots par ordre alphabétique sans plus ; j'ai préféré cependant les grouper en tenant compte des autres substantifs analogues d'extensions diverses que nous avons, en plusieurs groupes et sous-groupes.

J'ai pensé faire d'abord, de ces mots, trois groupes : un premier avec ceux qui désignent des **minéraux**, un second avec ceux qui désignent des **végétaux** et un troisième avec ceux qui désignent des **animaux**.

J'ai fini pourtant, par faire de ces substantifs non pas trois, mais six groupes principaux. Je pouvais aussi d'ailleurs n'en faire que deux groupes principaux : un avec les substantifs qui désignent des entités inorganiques, c'est-à-dire des **inorganismes**, et un autre avec ceux qui désignent des entités organiques, c'est-à-dire des **organismes**. Je n'ai pas adopté cependant cet arrangement, parce que je l'ai trouvé moins explicite que l'autre, quoiqu'il ait cependant certains avantages.

Mon premier groupe principal de substantifs est donc celui relatif aux entités inorganiques. Je n'ai pas employé le mot : **minéral**, pour désigner ces entités, parce que je trouve que le mot **minéral** n'a pas pratiquement, quoiqu'il désigne en vérité tous les corps bruts non organisés, une telle étendue. Nous



n'appelons habituellement, en effet **des minéraux**, que les substances inorganiques qui contiennent des roches ou des métaux.

Ce premier groupe se compose de 29 mots, c'est-à-dire que nous avons 29 mots d'initiale **a**, qui désignent des corps, des êtres naturels non organisés.

J'ai fait de ce groupe, les quatre sous-groupes que voici :

Noms d'entités des gîtes minéraux et d'entités métalliques ;

Noms de roches, de pierres ;

Noms d'entités inorganiques diverses ;

Noms de variétés inorganiques.

Le premier de ces sous-groupes se compose de 9 mots : *aétite*, *aimant*, *alquifoux*, *alumine*, *alun*, *amphibole*, *asbeste*, *axinite*, *azurite*. Ces mots désignent donc des substances minérales diverses : *aétite* (masse de fer) <sup>1</sup>, *aimant* (minerai de fer), *alquifoux* (sulfure de plomb), *alumine* (oxyde d'aluminium), *alun* (sulfate double d'alumine et de potasse)..... etc.

Le second est de 8 mots. Ce sont des désignatifs de roches, de pierres. *Alios*, *amygdaloïde*, *ardoise* désignent des roches diverses, c'est-à-dire des masses très dures, grandes ou petites, quelquefois isolées, autrefois réunies, paraissant à la surface du sol. *Alunite*, *améthyste* et *astroïte*, désignent trois sortes de pierres : la première est la pierre d'alun, la seconde est une pierre précieuse, la troisième est aussi une espèce de pierre précieuse, employée dans la magie. *Arène* et *argile* désignent finalement des substances pulvérulentes qui résultent de la désagrégation de roches ou autres corps minéraux.

Le troisième de ces sous-groupes est aussi de 8 mots. Ils désignent diverses entités, différentes pourtant des roches et des pierres ; mais ayant toutes cependant les caractères généraux des êtres inorganiques. *Corne d'Ammon* ou *ammonite*, *anthracite* et *asphalte* sont en somme des minéraux. *Corne d'Ammon* ou *ammonite* est une sorte de coquille fossile ; *anthracite* est un minéral d'origine végétale ; quant à *asphalte*, c'est une substance minérale solide, qui se trouve à la surface de certains lacs. *Ambre* est une substance céracée rejetée par la mer, qui exhale une odeur de musc. Nous ne pouvons considérer cette substance comme proprement minérale, elle n'est pourtant pas un corps organisé,

1. Nous mettons entre parenthèses la signification des mots précités.



c'est pourquoi j'ai mis le substantif qui la désigne dans ce troisième sous-groupe. *Ammoniaque* est un gaz, *air* ou *atmosphère* est le fluide gazeux, transparent, qui entoure le globe terrestre.

Le quatrième et ultime de ces quatre sous-groupes est de 4 mots. Ils désignent tous les quatre des variétés inorganiques : *agate* et *aigue-marine* sont deux variétés de pierres, *actinote* et *albâtre* sont deux variétés minérales.

Voilà quelle est la désignation première des mots divers, de ce premier groupe principal. Nous constatons donc, que ces mots sont tous des substantifs d'extension minimum qui désignent un certain nombre d'êtres naturels inorganiques.

Le second groupe principal de substantifs est celui relatif **aux entités végétales fondamentales**. J'ai donné cette qualification de fondamentales à ces entités végétales, par opposition à ces autres entités végétales aussi, qui dérivent de ces premières, qui sont donc des entités dérivées.

Ce second groupe se compose de 97 mots. Ces mots désignent donc des êtres de la première des deux grandes sortes d'êtres organisés. J'ai distribué ces 97 mots, en sept sous-groupes.

Le premier de ces sept sous-groupes se compose de 65 mots. Ces 65 mots désignent tous, des plantes ; c'est-à-dire des végétaux non ligneux, fixés dans le sol par des racines. Ces substantifs sont des noms de plantes de toute sorte, de l'Europe et d'ailleurs, de plantes aromatiques, vénéneuses, textiles, rosacées, crucifères, ombellifères, herbacées, de plantes potagères et d'ornement, de différentes saisons, simples et composées....., etc.

Le second sous-groupe est celui des noms d'arbrisseaux. Nous avons 5 noms d'arbrisseaux, d'initiale **a**, dont 2 *anagyre* et *anagyris* sont synonymes.

Le troisième sous-groupe est de 3 mots, 3 noms d'arbustes : *ajonc*, *aubépine*, *aucuba*.

Le quatrième est celui des noms d'arbres. Il se compose de 14 mots. Ces 14 mots désignent donc des arbres, des arbres de l'Europe et des arbres exotiques ; ainsi l'*abricotier* est un arbre originaire de l'Arménie, l'*aliboufier* est un arbre de Java, l'*anacardier* est un arbre des Indes, l'*avocatier* est un grand arbre de l'Amérique équatoriale....., etc.

Le cinquième sous-groupe n'a que 2 mots. J'ai composé ce

sous-groupe avec 2 mots *algue* et *amadouvier* qui désignent deux végétaux, qui ne sont simplement, que deux végétaux. Je sais que nous pouvons considérer peut-être ces deux entités, comme deux plantes cryptogames ; mais les considérer ainsi est donner, à mon avis, au mot plante, une extension exagérée.

Le sixième sous-groupe se compose de 5 mots qui désignent des variétés. *Agathe*, *ail*, *aubergine* sont trois variétés de plantes ; *albergier* est une variété d'arbre et *avelinier* est une variété d'arbrisseau.

Le septième et ultime sous-groupe de ce second groupe principal, est celui des noms vulgaires, des noms dialectaux des entités végétales fondamentales. *Aube-vigne* est un nom vulgaire de la clématite des haies ; *aubifoin* et *aubiton* sont deux noms vulgaires du bluet, cette plante à fleurs bleues, qui croît surtout dans les blés.

Voilà donc, non seulement un, mais deux noms vulgaires propres à une même plante. Nous constatons ainsi l'extrême profusion du thème substantif : voilà en somme trois substantifs différents, de même extension pourtant, qui désignent un même végétal.

On peut objecter que les noms vulgaires sont négligeables, du moins pour certains hommes, pour certains milieux, que ces noms n'ont qu'une valeur moindre ; on reconnaîtra cependant qu'ils sont parfois plus connus et employés plus généralement que beaucoup de noms classiques ou savants.

Le troisième groupe principal est celui relatif aux **entités végétales dérivées**. Il se compose de 17 mots ; ces 17 mots désignent donc des entités végétales qui résultent d'autres entités végétales aussi.

Nous savons tous, que l'une des grandes fonctions des êtres organisés, est de se reproduire suivant des modalités diverses ; cette reproduction est une des causes de l'existence des entités dérivées.

Ainsi les plantes, les arbres donnent des fruits, les végétaux en général ont des dérivations diverses ; ils produisent en somme des entités assez distinctes d'eux, pour que nous ayons à les nommer autrement qu'eux. Ces entités dérivées sont toutefois en dépendance étroite avec les entités fondamentales dont elles dérivent.



Examinons la nature de ce nouveau groupe de substantifs. De ces 17 mots, 13 désignent des fruits, c'est-à-dire ces productions végétales qui succèdent à la fleur : *abricot* (fruit de l'abricotier), *alberge* (fruit de l'albergier), *alise* et *alizer* (fruit de l'alisier), *amande* (fruit de l'amandier), *anacarde* (fruit de l'anacardier), *arbose* (fruit de l'arbousier).....

Or, nous constatons une grande similitude entre les substantifs qui désignent ces entités dérivées et ceux qui désignent les entités fondamentales dont elles dérivent. Le radical de ces paires de substantifs est le même, ce n'est que la terminaison qui change.

L'utilisation d'un même radical pour nommer ces entités dépendantes, est en somme absolument logique ; cette particularité n'est pourtant pas générale à toutes ces paires de substantifs, ainsi par exemple, le fruit de la *vigne* s'appelle *raisin*.

Ce défaut de généralité ne doit pas d'ailleurs nous étonner beaucoup. Les langues n'ont pas été faites, comme je l'ai remarqué déjà, d'après des types uniques, des principes généraux, d'emblée ; mais en suivant au contraire des intuitions diverses, d'après des tendances, des méthodes différentes, progressivement depuis que les hommes ont songé à s'exprimer jusqu'à aujourd'hui.

Quelques-uns de ces 13 noms de fruits sont des noms de variétés. Ainsi *abricotin* est une variété de prune ; *agriotte* est une variété de cerise ; *api* est une variété de pomme ; *avant-pêche* est une variété de pêche ; *aveline* est une variété de noisette. Nous remarquons que ces variétés ont des noms fort différents des noms des végétaux dont elles dérivent. C'est-à-dire qu'on n'a pas différencié ces variétés fondamentales par des noms différents, tandis qu'on a différencié les entités dérivées, les fruits de ces variétés.

Ainsi, la variété de prunier qui produit l'*abricotin*, s'appelle cependant *prunier*, et si cette variété de prune s'appelle *abricotin*, c'est seulement parce qu'elle ressemble à l'abricot ; la variété de cerisier qui produit l'*agriotte*, s'appelle cependant *cerisier*, et si cette variété de cerise s'appelle *agriotte*, c'est seulement parce qu'elle est aigre et a une courte queue.....

Le second sous-groupe de ce troisième groupe principal se compose de 4 mots. Le premier et le second, le troisième et le quatrième de ces 4 mots, sont respectivement synonymes.



*Adragant* et *adragante* désignent cette gomme qui découle, en morceaux vermiculés, d'arbustes du genre des astragales ; *asa* et *assa* désignent une gomme aussi d'odeur fétide, qui découle d'une espèce de fêrue de la Perse. Ils désignent donc des dérivées végétales.

Ces mots sont des exemples nouveaux d'une différence radicale entre le substantif qui désigne une entité dérivée, et celui qui désigne l'entité fondamentale dont cette entité dérive. Je crois que nous pouvons conclure cependant, que l'utilisation du même radical, pour nommer ces entités fondamentales et dérivées, est très général et d'ailleurs absolument rationnel. Cette égalité de radical de ces substantifs correspond logiquement à la dépendance étroite qui existe entre ces entités.

Le quatrième groupe principal est celui relatif **aux entités animales fondamentales**. J'ai adopté naturellement pour cette seconde grande sorte d'êtres organisés : les animaux, la même division en entités fondamentales et entités dérivées, que j'ai adoptée pour la première sorte : les végétaux.

Ce quatrième groupe se compose de 49 mots. Ils désignent tous des animaux : *actinie*, *astérie* sont deux zoophytes ; *achée*, *ascaride* sont deux vers ; *agrouette*, *armadille* sont deux crustacés ; *abeille*, *alucite*, *anthrène*, *artison*, *asticot* sont cinq insectes ; *aragne*, ou *araigne*, ou *araignée* et *aranéide*, *aranéole* sont trois arachnides ; *anodonte*, *astrée* sont deux mollusques ; *able*, *alevin*, *alose*, *anchois* sont quatre poissons..... etc.

Ces mots sont donc un ensemble de noms d'animaux. J'ai eu soin de les ranger, en suivant approximativement l'échelle connue des animaux, depuis les zoophytes jusqu'aux mammifères, depuis les invertébrés jusqu'aux vertébrés. J'ai fait ainsi de ces mots dix sous-groupes.

J'ai fait un onzième sous-groupe des noms d'entités animales femelles. Nous avons à distinguer en effet, parmi les animaux ceux qui ont le pouvoir fécondant de ceux qui sont organisés pour être fécondés. Voilà pourquoi nous avons généralement deux noms pour chaque sorte d'animal, un pour le mâle et un autre pour la femelle.

Ces deux noms sont-ils ou non en général radicalement différents ?

Nous pouvons conclure à ce sujet, comme on peut conclure

quand on n'a fait d'une question qu'une étude partielle, c'est-à-dire conditionnellement. Je n'ai trouvé qu'un seul nom d'initiale *a* d'animal femelle, dans le dictionnaire général. C'est le mot *ânesse*, seul mot qui compose ce onzième sous-groupe.

La femelle de l'*âne* s'appelle donc *ânesse* ; mais comment s'appellent les femelles des autres animaux qui composent les dix premiers sous-groupes de ce groupe principal ? Comment s'appellent par exemple les femelles de l'*agouti*, de l'*algazel*, de l'*alpaca*, de l'*antilope*, de l'*atèle*, de l'*aurochs* ? Comment détermine-t-on les deux sexes de ces mammifères divers ? Ces mots désignent-ils indistinctement le mâle et la femelle ?

Je sais que tous les animaux ne sont pas sexués également, les caractères distinctifs des sexes varient infiniment suivant les animaux ; il y en a dont le mâle et la femelle diffèrent à peine, il y en a dont le mâle et la femelle diffèrent beaucoup.

Est-ce donc par hasard, que les hommes ont donné un nom plus ou moins différent au mâle et à la femelle de chaque sorte d'animal, suivant que ce mâle et cette femelle sont plus ou moins différents entre eux ? Cette proportionnalité existe-t-elle véritablement ?

Je ne le crois pas. Si nous considérons les animaux domestiques, nous trouvons des exemples divers. Ainsi, la femelle du *chien* s'appelle *chienne* ; la femelle du *chat*, *chatte* ; la femelle du *cheval*, *jument* ; la femelle de l'*âne*, *ânesse* ; la femelle du *bouc*, *chèvre* ; la femelle du *coq*, *poule*..... ; etc.

Plusieurs cas sont donc possibles. Lequel de ces cas est le plus général ? Quelle a été la tendance d'expression la plus commune ? C'est une question que nous ne pouvons résoudre, notre étude n'étant qu'une étude partielle.

Le douzième sous-groupe se compose des diminutifs. Ces mots résultent du besoin naturel aux hommes de donner des noms différents à des êtres pourtant de même nature ; mais qui ont cependant des aspects divers, qui varient par exemple par leur grandeur ou par tel autre caractère.

Ainsi, *ablette* est le diminutif de *able* ; il désigne donc un petit *able*, qui est un poisson de la famille des Cyprinoïdes, à écailles nacrées. *Able* et *ablette* désignent donc tous les deux une même sorte de poisson ; ils varient seulement parce que le premier est applicable à tous ces poissons en général et que le second désigne particulièrement les plus petits.



Les deux derniers sous-groupes : le treizième et le quatorzième, de ce quatrième groupe principal, sont tout à fait semblables aux deux derniers du second groupe principal.

Ce treizième sous-groupe se compose de 2 mots : *aiguillat* et *aspic* qui désignent deux variétés animales. L'*aiguillat* est une variété du genre squalé appelé vulgairement *chien de mer*, et l'*aspic* est une variété de vipère.

Le quatorzième sous-groupe n'a qu'un seul mot : *avette*, qui est un nom dialectal, vieilli d'ailleurs, de l'*abeille*.

Le cinquième groupe principal est celui relatif aux **entités animales dérivées**. Il est analogue au troisième, celui des entités végétales dérivées.

Ce cinquième groupe se compose de 10 mots, que j'ai distribués en trois sous-groupes.

J'ai réuni dans un premier sous-groupe les noms de descendants animaux. Nous savons tous, que les animaux produisent des êtres, en tout semblables à eux, un peu comme les végétaux donnent des fruits.

Or, comment nommer ces êtres issus ainsi d'autres êtres, semblables à eux ?

Le fait qu'un être descend d'un autre est un motif assez plausible, ce me semble, pour les nommer de même. La vérité est cependant que, quoique ces êtres aient la même nature, ils diffèrent relativement ; ils ont entre eux une dépendance qui les différencient.

Comment exprimer en somme que l'un d'eux est le descendant et l'autre l'ascendant ?

J'ai trouvé 6 mots d'initiale **a** qui désignent des descendants animaux. Ainsi, *agneau*, *agnelle* désignent les descendants, les petits jusqu'à l'âge d'un an, de la *brebis* ; *aigliau*, *aiglon*, *aiglonne* désignent les petits de l'*aigle* ; *ânon* désigne le petit de l'*âne*.

Nous constatons que dans le premier cas, le nom de l'ascendant et celui du descendant sont tout à fait différents, *brebis* et *agneau*, *agnelle* diffèrent tout à fait ; mais dans les deux autres cas, ces noms ont le radical commun, *aigle* et *aigliau*,... *âne* et *ânon* ne diffèrent en effet, que par leur terminaison.

Ces noms ont donc le radical différent et le radical identique, ils sont totalement et partiellement différents ; voilà la seule conclusion que nous pouvons tirer pour le moment.



Le second sous-groupe de ce cinquième groupe principal se compose de 2 mots : *albuminose* et *atrabile*, qui désignent deux entités animales dérivées. Les animaux produisent non seulement en effet des descendants ; mais encore des entités diverses, résultantes naturelles d'eux. Ainsi, *albuminose* est un produit de la digestion des matières albuminoïdes et *atrabile* est une humeur noire. Ces deux mots désignent donc deux produits d'origine animale.

L'ultime sous-groupe de ce cinquième groupe principal se compose de 2 mots : *agnelet*, *agnelette*. Ce sont deux diminutifs, *agnelet* est un diminutif d'*agneau* et *agnelette* est un diminutif d'*agnelle*. Remarquons qu'un *agnelet* doit être un animal particulièrement minuscule, puisqu'un *agneau* est déjà naturellement petit, étant comme nous le savons, le descendant mâle de la *brebis*.

Le sixième et ultime groupe principal, du premier grand groupe de mon arrangement est celui relatif aux entités célestes.

Les cinq groupes principaux de mots que nous venons de considérer successivement, composent donc un ensemble de noms d'entités naturelles terrestres. Voilà quels sont les seuls substantifs d'initiale *a*, du dictionnaire général, qui ont pour signification première d'extension minimum, une entité naturelle terrestre. Ils sont exactement 202.

Mais les hommes n'ont pas eu à nommer seulement les êtres terrestres ; le ciel, aussi bien que la terre, est un composé d'entités distinctes que les hommes ont nommées aussi. Les différenciations pourtant des entités célestes fort difficiles, à cause de leurs distances énormes à nous, sont les causes du peu d'étendue de ce nouveau groupe principal de noms.

Je n'ai trouvé en effet, qu'un seul substantif qui corresponde à ce nouveau groupe d'entités, dans les mots que j'ai étudiés du dictionnaire général. C'est le mot *aérolithe*, seul composant de ce groupe principal, qui désigne ces masses minérales qui tombent des régions élevées de l'atmosphère, dites autrefois *pierres météoriques*. Nous n'avons donc qu'un seul mot, d'initiale *a*, qui ait pour signification première d'extension minimum, une entité céleste.

Nous constatons que nous avons parmi les substantifs d'initiale *a*, 202 qui correspondent aux entités terrestres et 1 seulement qui correspond aux entités célestes. Voilà certes, une grande disproportion quantitative.

Si l'universel n'était qu'un ensemble de résultantes naturelles, ces 203 substantifs d'initiale **a**, et autres analogues d'initiales **b**, **c**, **d**,..... etc., constitueraient tous les substantifs du dictionnaire général, qui auraient pour signification première d'extension minimum, une entité.

Mais l'universel est effectivement plus complexe. Ses entités composantes ont des facultés diverses, elles sont susceptibles d'action, **elles sont notamment créatrices, elles ont créé, elles créent et elles créeront sans doute incessamment une multitude d'autres entités.**

Or, toutes ces entités créées par des entités naturelles ont des noms ; à chacune d'elles correspond un substantif, qui constitue sa représentation.

J'ai réuni donc, en un nouveau grand groupe tous les substantifs d'extension minimum, qui désignent **une entité qui résulte, d'un mode dynamique, d'une entité naturelle.**

Ce deuxième grand groupe a 441 mots ; il est donc numériquement, un peu plus du double du premier.

J'ai adopté en somme pour ranger ces mots, les mêmes principes que j'ai suivis pour ranger ceux du premier grand groupe.

Je les ai réunis en groupes et sous-groupes, suivant la nature de leur signification première. J'ai réuni en tous distincts, tous ceux qui désignent des entités analogues ; par conséquent, des entités susceptibles d'être désignées encore, par d'autres substantifs de plus grande extension, que ces substantifs d'extension minimum rangés ainsi. J'ai ordonné ensuite ces groupes et sous-groupes, suivant un ordre simple, absolument naturel.

J'ai fait de ces mots, **six groupes principaux.**

Le premier de ces groupes principaux est relatif **aux entités artificielles primordiales.**

Je crois déterminer bien exactement ce premier groupe principal d'entités, par ces deux adjectifs. Ces entités sont en effet, **artificielles** parce qu'elles résultent de l'effort des hommes et des autres animaux, pour créer avec art, des entités dont ils ont senti le besoin, l'utilité. Je les appelle **artificielles**, par opposition aux entités **naturelles**, celles qui résultent de l'effort de la nature, de Dieu. Elles sont en outre **primordiales**, par opposition aux autres **secondaires**, qui ont été créées postérieurement ; elles



sont en somme les entités créées pour satisfaire nos premiers besoins.

J'ai fait de ce premier groupe principal sept sous-groupes.

Le premier sous-groupe se compose de 18 mots, qui désignent des entités créées par nous, pour satisfaire notre besoin primordial d'alimentation. Ainsi, *abaisse*, *abat-faim*, *abricoté*, *andouille*, *arrow-root* sont des plats, des mets ; *achars*, *aillade*, *ailloli*, *axonge* sont des sauces, des condiments ; *ale*, *alicant*, *alicante*, *aluine*, *amandé*, *anisette*, *arack*, *auvernat* sont des boissons....., etc.

Le second sous-groupe se compose de 17 mots, qui désignent des entités créées par nous pour nous habiller, pour nous vêtir, pour nous couvrir de différentes façons. Ainsi, *alépine*, *anacoste*, *angleterre*, *armoisin* sont des étoffes ; *amict*, *andrienne*, *angusticlave*, *armet*, *attifet*, *aumusse* ou *aumuce* sont des vêtements, des parures, des ornements vestiaires, etc.

Le troisième sous-groupe, bien plus nombreux que ces deux premiers, — il se compose de 62 mots, — constitue un ensemble de noms d'entités créées par les hommes et les autres animaux, pour se garer des intempéries, pour vivre commodément. Ainsi, *abbaye*, *acropole*, *agora*, *amphithéâtre*, *appartement*, *appontement*, *aqueduc*, *arcade*,... sont des grandes constructions ; *aedicule*, *ajoupa*, *ambon*, *ante*, *antéfixe*, *antitonnerre*, *apprentis*, .. sont des constructions moindres, des ornements, des sujets décoratifs ; *accroche-plat*, *acétabule*, *agenouilloir*, *aiguière*, *alcarazas*, *amphore*..., sont des objets d'usage courant ; *alvéole*, *arantèle* sont finalement des constructions d'animaux inférieurs, des résultantes des activités constructives des abeilles et des araignées.

Le quatrième sous-groupe correspond aux entités locomotrices, à celles dont nous nous servons pour nous transporter d'un lieu à un autre, besoin que je considère comme absolument primordial.

Le cinquième sous-groupe se compose de noms de médicaments, d'instruments de chirurgie, d'instruments de chasse et de pêche... etc. ; enfin de noms de ces entités créées par nous, pour nous conserver, pour parer aux accidents, aux maladies, pour subvenir enfin à nos vies.....

Les deux derniers sous-groupes, le sixième et le septième, sont,



le premier, des noms vulgaires et le second, des diminutifs d'entités de ce premier groupe principal.

Le second groupe principal se compose de 80 mots, qui sont des noms **d'entités artificielles secondaires**; c'est-à-dire de ces entités créées par nous pour satisfaire des besoins postérieurs, plus complexes, nullement primordiaux, qui résultent d'un degré plus grand de civilisation.

J'ai compris dans ce second groupe principal, les noms d'entités qui résultent de recherches savantes, tels par exemple, *abiétine, acétate, acier, alcaloïde, alcool, aluminium...*, etc. Je trouve que les entités désignées par ces mots sont en effet secondaires ; parce qu'elles résultent de tendances, de besoins d'analyse, propres seulement à des hommes civilisés.

Le troisième groupe principal est celui des noms **d'entités artificielles intermédiaires** ; de ces entités que nous appelons communément des outils, des appareils, l'ensemble de l'outillage, les instruments de mesure, les instruments créés en général pour exercer nos activités diverses.....

Ces trois premiers groupes principaux, que nous venons de considérer successivement, constituent donc un ensemble de noms, d'entités artificielles **matérielles** ; d'entités qui résultent des efforts des hommes et des autres animaux pour adapter la matière à leurs besoins, pour la transformer avantageusement, pour tirer en somme d'elle un maximum de bien-être.

Les entités matérielles ne sont pas les seules qui résultent des modes dynamiques des animaux, en général. Nous avons notamment un autre groupe principal de ces entités, qui résultent seulement de l'effort humain : non pas de l'effort manuel, mais de l'effort mental, **analytique** de notre espèce, qui résultent de cet antécédent fondamental, que les hommes ont la faculté de penser.

Nous sommes susceptibles en effet, d'activités multiples ; nous sommes susceptibles par exemple de **concevoir des entités diverses**, pour expliquer certains phénomènes, pour exprimer certains détails, pour définir certaines choses.....

Ce sont des noms de ces entités ainsi créés par l'analyse, qui constituent le quatrième groupe principal, de ce second grand groupe de mots.

Tous ces substantifs correspondent donc à des **entités analytiques** ; c'est-à-dire à des entités purement conceptuelles,

à des entités hypothétiques, à des entités réelles, mais qui ont une réalité autre que celle par exemple des entités naturelles, à des entités enfin, qui sont des conséquences de l'analyse mentale, de l'ensemble de l'univers.

J'ai divisé ces substantifs en trois sous-groupes.

Le cinquième groupe principal est celui des noms **d'entités sociales**. Le dynamisme individuel n'est pas seul susceptible de créer des entités ; le **dynamisme collectif en a engendré aussi**, comme nous pouvons le constater par l'inspection des mots de ce groupe principal.

J'ai composé finalement le sixième groupe principal, avec des noms **de résultantes de dynamismes divers**, dont j'ai fait deux sous-groupes.

Voilà quels sont les six groupes principaux de ce deuxième grand groupe de mots.

J'ai fait un troisième grand groupe, avec les noms **d'extension minimum d'entités qui résultent de modes relatifs divers d'entités, en général**.

Ce troisième grand groupe se compose seulement de 27 mots.

Les résultantes dynamiques sont bien plus nombreuses que ces résultantes relatives. Cette différence de nombre de ces entités est compréhensible facilement ; le mode dynamique est le mode créateur par excellence, le mouvement crée, transforme, tandis que le mode relatif n'est pas intrinséquement créateur.

C'est nous, en somme, qui avons créé ces résultantes ; c'est nous qui avons donné à un certain nombre de nos substantifs, des valeurs entitales relatives.

J'ai fait de ce troisième grand groupe, trois groupes principaux.

Le premier de ces groupes principaux, se compose de 9 mots ; ils désignent des ascendants et des descendants de l'espèce humaine. Nous pouvions ranger quelques-uns de ces mots dans le groupe des entités animales dérivées. J'ai trouvé préférable cependant de les ranger ici, ils désignent en tous les cas **des entités relatives**.

Le second de ces groupes se compose de 12 mots. Ce sont des termes de droit romain et de droit français, des termes féodaux, exprimant tous, **des entités relatives** aussi, des dépendances



entre les hommes, qui résultent de notre vie en commun, en tant que parties d'un même tout.

Le troisième groupe finalement, n'a que 6 mots, qui correspondent aussi à **des entités relatives**, résultant des aspects, des positions des choses, les unes par rapport aux autres. Ils ont tous des valeurs relatives.

J'ai fait un quatrième et ultime grand groupe, des noms d'extension minimum **d'entités collectives**.

Nous n'avons seulement pas, des entités singulières ; nous avons aussi des ensembles, des collections d'entités plus ou moins analogues, qui forment des touts.

Nous avons donc des substantifs qui désignent ces ensembles, ces collections. Ils sont propres non pas à leurs entités constitutives considérées isolément ; mais à eux en tant que touts collectifs. Ces mots constituent ainsi des noms d'extension minimum de ces touts.

Ce grand groupe se compose de 13 mots. Ainsi, *accoutrement* désigne l'ensemble des vêtements ; *ameublement* désigne l'ensemble des meubles ; *argot* désignait, au xvii<sup>e</sup> siècle, l'ensemble des gueux..., etc.

Ces quatre grands groupes de substantifs, que nous venons de considérer successivement, ont ce double caractère d'avoir tous, pour signification première, **une entité**, et d'être tous d'extension minimum. Ils sont tous par conséquent, **des substantifs entitaux d'extension minimum**.

Or, j'ai trouvé logique de faire un second ensemble, des substantifs qui ont pour signification première d'extension minimum, **une partie** ; une partie d'une entité.

Ce second ensemble, moins nombreux que le précédent, mais aussi important en somme au point de vue linguistique est donc celui **des substantifs partitifs d'extension minimum**.

Je crois définir bien exactement par l'adjectif **partitif** ces mots nouveaux. Ils sont tous en effet, des noms de **parties** ; de parties constitutives d'entités.

Toute entité a des parties, c'est-à-dire des éléments constitutifs ; or ces parties, aussi bien que ces entités, ont été nommées naturellement par les mêmes raisons.

Ce second ensemble se compose de 148 mots, que j'ai rangés



en grands groupes et groupes principaux, suivant les mêmes principes et le même ordre général d'arrangement, des mots du premier ensemble.

J'en ai fait un premier grand groupe relatif **aux parties des entités naturelles terrestres et célestes**. Il se compose de 63 mots.

J'ai divisé ce grand groupe en quatre groupes principaux, relatifs successivement : le premier aux parties des entités inorganiques, le second aux parties des entités végétales, le troisième aux parties des entités animales et le quatrième finalement aux parties des entités célestes.

J'ai réuni ainsi non seulement les noms de parties **normales**, mais aussi ceux de parties **anormales** de ces entités. Ainsi, *abajoue* est une partie animale normale, mais *abcès* est une partie animale anormale.....

Le second grand groupe se rapporte **aux parties des entités résultant de dynamismes d'entités naturelles**. Il se compose de 83 mots.

J'ai fait de ce grand groupe, deux groupes principaux : un relatif aux parties normales et anormales des entités artificielles et un second relatif aux parties normales et anormales des entités analytiques.....

J'ai songé à faire un troisième grand groupe avec les substantifs qui correspondent **aux parties des entités résultant de modes relatifs d'entités, en général** ; mais je n'ai trouvé parmi les substantifs examinés, aucun qui corresponde à ces parties.

Le quatrième grand groupe finalement se rapporte **aux parties des entités collectives**. Il se compose seulement de 2 mots.

Remarquons que j'ai rangé ce second ensemble de substantifs, en quatre grands groupes, exactement comme j'ai rangé le premier ; car en définitive toute entité étant théoriquement susceptible d'avoir des parties, je trouve logique de ranger les noms des parties, suivant les mêmes principes que les noms des entités, dont elles sont les éléments constitutifs.

J'ai fait donc de ces deux ensembles de mots, les mêmes grands groupes ; je n'en ai pas fait pourtant, ni les mêmes groupes principaux, ni les mêmes sous-groupes. Ces deux ensembles de noms ont en effet des caractères différents.

Les noms des parties des entités naturelles en général, tout en étant d'extension minimum, ont pourtant une extension plus grande que les noms d'extension minimum de ces entités

Les espèces animales par exemple, ont des noms différents, tandis que les parties constitutives des individus de ces espèces ont les mêmes noms. *Tête, patte, queue...*, désignent indistinctement des parties constitutives d'animaux fort différents qui ont naturellement des noms fort différents aussi.

Ces différences d'extension des noms partitifs et des noms entitaux d'extension minimum sont tout à fait naturelles. Nous n'avons en effet, aucun besoin de donner à chaque partie de chaque espèce, un nom différent. Voilà pourquoi on désigne généralement de même, toute partie analogue, de quelque entité qu'elle soit.

Les noms des parties des entités qui résultent de modes dynamiques, ont des extensions très différentes ; ils ont parfois une extension bien minime, quand ils se rapportent par exemple, à des objets ayant une forme, un caractère spécial.

On peut en principe, ranger ce second grand groupe de noms partitifs, en groupes principaux et sous-groupes, comme j'ai rangé le second grand groupe des noms entitaux. Je ne l'ai pas fait cependant ; d'abord parce que je le crois inutile, ensuite parce que je le crois fort difficile sinon impossible, à cause des extensions différentes de ces mots.

J'ai fait un troisième ensemble, des substantifs qui ont pour signification première d'extension minimum **une modalité** : une modalité quelconque d'une entité ou d'une de ses parties ; une modalité en somme, des choses en général. Ce troisième ensemble est donc celui **des substantifs modaux d'extension minimum**.

J'ai trouvé 712 de ces mots. J'ai fait un premier grand groupe de ceux qui désignent **des modalités phénoménales** et un second grand groupe de tous les autres, indistinctement.

Le premier de ces deux grands groupes se compose de 31 mots. Ces 31 mots désignent donc des modes d'être phénoménaux. Ainsi, *abatée* est l'oscillation d'un navire de droite à gauche sous l'effort du vent, de la lame ; *aberration* est la déviation apparente des rayons lumineux qui viennent d'un astre... etc. Nous constatons que le premier de ces mots désigne un mode d'être des navires et que le second désigne un mode d'être des rayons lumineux.

Le second grand groupe a 681 mots. Il constitue par consé-



quent l'ensemble des noms modaux. Ces mots désignent tous **des modalités générales diverses**.

Je n'ai pas fait, en définitive, un arrangement bien explicite des substantifs modaux. Je n'ai fait en somme, qu'un grand groupe de ceux relatifs aux modalités phénoménales et c'est tout ; les autres sont réunis en un second grand groupe.

J'ai songé d'abord à faire de ces mots, trois grands groupes : un premier des noms **de modalités passives**, un second des noms **de modalités actives** et un troisième finalement des noms **de modalités relatives**.

Je n'ai pas adopté cependant ce plan, parce qu'il est pratiquement irréalisable ; certaines modalités ne sont en effet, ni absolument passives, ni absolument actives, ni absolument relatives. Ces distinctions sont impossibles à faire absolument.

Un fait, un simple fait, par exemple, c'est-à-dire ce qui a eu lieu, un événement, un certain mode entital, partitif ou général quelconque, est-ce une modalité active ou passive ?

Les propriétés des choses sont des modalités relatives ; mais il y a des modalités passives et actives qui ont des relativités certaines. Alors, comment faire ?

Si on essaye de ranger ces substantifs d'après les entités, dont ils désignent les modalités on n'arrive non plus à un arrangement réalisable.

Pouvons-nous faire, par exemple, de ces mots, des groupes et sous-groupes différents qui correspondent aux modalités des entités minérales, végétales, animales....., etc. ?

Faire ces groupes est impossible, ces mots sont en effet, des désignatifs impersonnels, ils ont une extension propre à des entités bien différentes ; nous ne pouvons par conséquent les ranger d'après ces entités.

Voilà pourquoi je n'ai fait que deux grands groupes de ce troisième ensemble de mots.

Nous avons considéré successivement trois ensembles de substantifs, trois ensembles de noms simples : entitaux, partitifs et modaux, tous d'extension minimum.

Le premier de ces ensembles se compose de 684 mots, le second de 148 mots et le troisième de 712 mots. Ils font un total de 1.544 mots.

Tous ces substantifs sont **d'extension minimum** ; or, nous



avons encore des substantifs simples, mais d'extensions autres, d'extensions différentes.

J'ai fait un second grand ensemble de ces mots nouveaux. Ils ne sont évidemment pas aussi nombreux que les précédents, j'en ai trouvé seulement 88, dans le dictionnaire général.

Je les ai rangés en quatre ensembles. J'ai fait un premier ensemble des noms entitiaux, un second des noms partitifs, un troisième des noms modaux et un quatrième finalement des noms absolument généraux, c'est-à-dire de ceux d'extension maximum.

J'ai distribué les noms entitiaux en grands groupes et groupes principaux, relatifs aux entités diverses. J'ai fait notamment un grand groupe de ceux relatifs aux entités naturelles et un second grand groupe de ceux relatifs aux entités résultant de modes dynamiques de ces entités premières.

Quant aux noms partitifs, modaux et généraux, de ce second grand ensemble, ils ne sont guère susceptibles d'aucune subdivision.

Nous constatons que les principes de cet arrangement sont, en somme, les mêmes que ceux de l'arrangement des mots d'extension minimum ; les différences résultent seulement de la nature différente de ces deux grands ensembles de substantifs.

Ces 88 substantifs ont donc tous une extension plus grande, que l'extension minimum de ceux du premier grand ensemble. Ils représentent tous, ce même universel représenté par les autres, mais d'une façon plus générale, moins circonscrite. Ils constituent une deuxième, une troisième, une quatrième..... représentation de ce même universel.

Le premier grand groupe du premier ensemble, se compose de 43 mots. J'ai songé à en faire quatre groupes principaux, relatifs aux entités inorganiques, aux entités végétales, aux entités animales et finalement aux entités célestes.

Je n'ai trouvé aucun mot qui corresponde aux entités inorganiques.

Le groupe relatif aux entités végétales se compose de 25 mots : 12 noms de genres végétaux, c'est-à-dire de tous ces êtres qui composent des espèces différentes, ayant des analogies, des caractères communs. Ainsi, *acacia* est un genre de plantes mimosées, *ache* est un genre de plantes ombellifères, *airelle* est un genre de plantes des vaccinées, ... etc.

8 noms de familles végétales, c'est-à-dire de tous ces êtres qui composent des genres, ayant des caractères généraux com-

muns. Ainsi, *amomacées* et *amomées* désignent une famille de plantes voisine des orchidées, *apocynacées* et *apocynées* désignent une famille de plantes dicotylédones, *aquifoliacées* désigne une famille de plantes dont le houx est le type,... etc.

Les 5 autres sont des noms de grande extension d'entités végétales. Ainsi, *arbre* désigne tout végétal vivace, à tige élevée et ligneuse, *arbret* désigne tout petit arbre, *arbrisseau* désigne tout petit arbre se ramifiant dès la base,... etc.

Nous constatons que ces mots ont des extensions différentes ; les noms des familles ont plus d'extension que les noms des genres, les noms tels que *arbre* ont plus d'extension que ceux des familles et tous, en général, ont plus d'extension que ceux du premier grand ensemble.

Le groupe relatif aux entités animales se compose de 16 mots :

8 noms de genres animaux : *acanthie* désigne un genre d'insectes dont le type est la punaise, *acare* et *acarus* désignent un genre d'insectes de la classe des Arachnides Trachéennes, *anatife* désigne un genre de crustacés cirripèdes, dont la coquille est soutenue par un pédicule contractile,... etc.

3 noms d'une même famille animale : *acaride*, *acarien* et *acarin* désignent une famille d'insectes dont l'*acarus* est le type.

2 noms de classes animales : *annelides* est une classe de l'embranchement des vers, *arachnide* est une classe d'annelés articulés qui sont pourvus d'ailes et d'antennes et qui ont quatre paires de pattes.

3 finalement sont des noms de grande extension d'entités animales : *animal* désigne tout être organisé qui a la faculté de sentir et de se mouvoir, *animalcule* désigne tout animal microscopique,... etc.

Le groupe relatif aux entités célestes se compose seulement de 2 mots : *astéroïde* désigne tout corps céleste petit, et *astre* désigne tout corps céleste quelconque. Ces deux mots ont donc une extension grande.

Le second grand groupe se rapporte aux entités résultant de modes dynamiques d'entités naturelles. J'ai trouvé 23 mots qui correspondent à ces entités.

J'ai fait un premier groupe principal de ceux qui désignent des entités artificielles. J'en ai trouvé exactement 22 : *abat-jour* (ce qui rabat, concentre les rayons lumineux), *abrivent* (ce



qui protège contre le vent), *accolure* (ce qui sert à accoler), *accot* (ce qui sert à accoter),... etc.

Tous ces substantifs ont une grande extension, car nous désignons par eux, toute entité artificielle propre à telle ou telle fonction, ayant tel ou tel caractère, tout ce qui sert à quelque but ; nous désignons donc par eux, des entités artificielles différentes, qui ont naturellement une représentation singulière, d'extension moindre.

On peut d'ailleurs considérer ces mots, comme des substantifs absolument généraux.

J'ai trouvé un mot qui correspond aux entités analytiques, le mot *art*, seul composant du deuxième groupe principal de ce second grand groupe de mots.....

Le caractère général des mots du second grand ensemble est donc qu'ils sont tous des noms **de grande extension**. Nous désignons avec eux toute chose ayant quelque caractère plus ou moins général. Ils expriment en somme, ce caractère, ce qui caractérise ces choses ; ils expriment ce qui nous a induit à les représenter par un même mot.

Nous en avons depuis ceux qui ont une extension à peine plus grande que l'extension minimum des mots du premier grand ensemble, jusqu'à ceux absolument généraux, qui ont alors une extension maximum.

J'ai fait un troisième grand ensemble **des substantifs simples d'extension zéro**.

Nous avons trouvé un grand ensemble de substantifs d'extension minimum, et un autre grand ensemble de substantifs d'extensions différentes mais plus grandes que cette extension minimum ; nous avons encore un troisième grand ensemble de substantifs **d'extension zéro**, c'est-à-dire formé de substantifs n'ayant aucune extension, propres à des entités absolument uniques, seules de leur sorte dans l'universel.

J'ai trouvé 31 mots, parmi ceux examinés, qui ont cette signification première.

Quelques-uns sont des noms mythologiques : *Achéron* (fleuve des enfers), *Amphitrite* (la déesse de la mer), *Apollon* (dieu des beaux-arts et de la poésie), *Ariane* (amante de Thésée, abandonnée par lui)... etc.



D'autres sont des noms d'étoiles : *Aldébaran* (étoile de la constellation du Taureau), *Algol* (étoile variable de la constellation de Persée dite *Tête de Méduse*), *Andromède* (constellation située près du pôle arctique), *Antares* (étoile de première grandeur, près du cœur du Scorpion), *Arcture* et *Arcturus* (étoile de première grandeur dans la constellation du Bouvier, vers la queue de la grande Ourse), *Argo* (constellation de l'hémisphère austral).

Les autres finalement sont des noms d'entités, parties ou modes uniques divers de l'universel : *Achille* (héros grec célèbre par sa vaillance), *Adam* (le premier homme),... etc.

La profusion du thème substantif semble prodigieuse. Tous ces substantifs de ces trois grands ensembles, depuis ceux d'extension minimum, jusqu'à ceux d'extension maximum et ceux d'extension zéro, ne composent pas en réalité l'ensemble des substantifs.

J'ai trouvé encore en effet, parmi les substantifs examinés, un certain nombre qui ont une signification première que nous pouvons appeler **une signification complexe**.

J'ai choisi cet adjectif **complexe** pour désigner ces nouveaux substantifs. Ils ont en effet, une valeur désignative **plus complexe, plus prolixe** que celle des substantifs des trois premiers grands ensembles.

J'ai fait donc, de ces mots un quatrième grand ensemble que j'ai divisé en trois ensembles partiels.

Le premier de ces ensembles se compose de 325 mots. Ce sont des noms d'entités animales, humaines pour la plupart exerçant des activités diverses ou étant les objets de ces activités ou ayant quelques autres caractères distinctifs.

Ainsi, *abandonnataire* est celui, celle à qui est fait un abandon de biens, *abatteur* est celui qui abat, *abbé* est le supérieur d'un monastère d'hommes érigé en abbaye, *abbesse* est la supérieure d'un monastère érigé en abbaye, *ablégat* est le délégué chargé de porter la barrette à un prélat nommé cardinal,... etc.

Ces mots expriment donc que ces êtres accomplissent telle ou telle action, qu'ils ont telle ou telle activité médiate ou immédiate, qu'ils ont quelque caractère spécial.

Le second ensemble se compose de 34 mots. Ce sont des noms d'établissements, de lieux, de choses en général, qui ont des caractères spéciaux :

*Abattoir* (établissement où doivent être abattus les animaux de boucherie), *abreuvoir* (lieu disposé pour y abreuver les animaux), *abri* (lieu où on est à couvert contre les injures du temps), *académie* (lieu où se tenait l'école de Platon),..... etc.

*Aiguiérée* (le contenu d'une aiguière), *aiguillée* (quantité de fil d'une longueur moyenne qu'on passe dans l'aiguille pour coudre), *airée* (la quantité de gerbes que tient l'aire), *ânée* (charge d'un âne), *arbalétée* (portée d'arbalète),... etc.

Le troisième ensemble se compose de 30 mots. Ces mots sont encore des noms d'entités, de parties, de modes qui ont des complexités diverses :

*Abroutis* (taillis brouté par les bestiaux ou le gibier), *affangissements* (amas de fange, de vase, dans un cours d'eau), *affannure* (portion de grain donnée aux moissonneurs, batteurs en grange, etc., pour salaire de leur journée), *agrain* (graines que le chasseur dispose dans certains endroits, pour attirer le gibier à plumes),... etc.

Tous ces mots ont ce caractère commun, d'avoir pour signification première une valeur complexe. Ils correspondent, ils expriment des particularités d'éléments constitutifs de l'universel.

Ainsi, *abandonnataire* n'est pas n'importe quel être, mais celui à qui est fait un abandon de biens ; *abattoir* n'est pas n'importe quel établissement, mais celui où doivent être abattus les animaux de boucherie ; *abroutis* n'est pas n'importe quel taillis, mais celui brouté par les bestiaux ou le gibier ;..... etc.

Ces 389 mots correspondent donc à ces particularités complémentaires, qui distinguent ces choses des autres analogues dont se compose l'universel.

Nous avons à considérer finalement deux substantifs **spéciaux**.

Ces deux mots n'ont plus les caractères de ceux des quatre grands ensembles, ils sont absolument spéciaux.

Le premier, *abracadabra*, est un mot cabalistique, auquel on attribuait une vertu mystérieuse. Il ne désigne rien, il a une valeur en soi. Paré fait remarquer qu'il servait pour guérir de la fièvre ; il avait donc une valeur curative qu'il n'a plus certainement aujourd'hui.

Ce mot est un vestige de l'obscurantisme des époques anciennes,



quand on attribuait au langage des valeurs fantasques, transcendantes, quand on semblait ignorer que les mots ne sont en définitive que des signes, des éléments naturels de représentations.

Aujourd'hui, ce mot n'a plus qu'une valeur documentaire, révélatrice des conceptions bizarres de nos ancêtres.

Quant à l'autre, le mot *abraxas*, je pouvais le ranger parmi les noms d'entités analytiques du premier grand ensemble ; je l'ai fait figurer pourtant ici, à cause de sa bizarrerie. C'est un mot conventionnel, par lequel le gnostique Basilide exprimait l'ensemble des 365 manifestations successives qu'il attribuait au Dieu suprême. Voilà quelle est la signification première de ce mot.

J'ai distribué donc les 2.054 substantifs d'initiale *a* du dictionnaire général, en cinq grands ensembles.

J'ai rangé ainsi ces substantifs, en tenant compte seulement de leur signification première ; mais nous savons que les mots sont des éléments multivalents, qu'ils ont en réalité plusieurs significations.

Or, cet arrangement est absolument adéquat, non seulement à l'étude de cette signification première, mais encore à l'étude des significations plurielles de chacun de ces mots. Cet arrangement a en effet l'avantage fondamental **d'être une base pour faire des études comparatives immédiates de toutes ces significations entre elles.**

Considérons par exemple, le premier grand groupe de ces mots, celui relatif aux entités naturelles terrestres et célestes.

Ces 203 mots ont pour signification première, une entité naturelle ; or, ils ont encore d'autres significations. Examinons donc ces diverses significations.

144 de ces mots n'ont, d'après le dictionnaire général, qu'une seule signification, celle qui est la base de mon arrangement ; 59 seulement par conséquent, ont des significations multiples.

Remarquons donc, qu'un peu plus du tiers seulement de ces mots ont plusieurs valeurs représentatives, la majorité en tous les cas n'a qu'une seule représentation.

Étudions maintenant les significations multiples de ces 59 mots.

Ces 59 mots désignent donc tous, premièrement une entité



naturelle. Or, quelques-uns d'entre eux désignent en outre, **une entité dérivée** de cette entité naturelle. Ainsi, *aloès* désigne non seulement la plante, mais aussi un suc de cette plante ; *amarante* désigne la plante et sa fleur ; *ananas* désigne la plante et son fruit ; *artichaut* désigne la plante et sa fleur ; *aveine* et *avoine* désignent la plante et sa graine ; *aubépine* désigne l'arbuste et sa fleur ; *araignée* désigne la toile et l'arachnide qui file cette toile.

Quelques autres désignent secondement **une entité artificielle**, tirée de l'entité naturelle désignée premièrement. Ainsi, *ambre* désigne la substance céracée rejetée par la mer qui exhale une odeur de musc et un parfum subtil préparé avec cette substance ; *agate* désigne une pierre dure, variété de quartz qui devient brillante par le poli et un polissoir fait avec une agate ; *abaca* désigne une espèce de bananier des îles Philippines et la filasse dite *chanvre de Manille* qu'on tire de cet arbre,... etc.

D'autres désignent encore **une entité**, dont l'un de ses **éléments**, le plus important, est l'entité naturelle désignée de même. Ainsi, *arène* désigne une entité naturelle et la partie d'un cirque, d'un amphithéâtre, couverte d'arène où ont lieu des luttes.

Un quatrième groupe désignent aussi **une entité naturelle**, différente de la première désignée de même, mais ayant avec elle une analogie quelconque. Ainsi, *astroïte* désigne une pierre précieuse employée dans la magie et une sécrétion calcaire que fournit un groupe de polypes ; *asphalte* désigne un bitume solide, d'un noir luisant qui se trouve à la surface de certains lacs et une substance glutineuse analogue au pétrole ; *albâtre* désigne une variété de gypse et une variété de marbre,... etc.

Un cinquième groupe désignent aussi **un élément quelconque** autre : entité, partie ou mode, ayant une analogie plus ou moins grande avec l'entité naturelle désignée de même. Ainsi, *air* est le fluide gazeux, transparent, répandu autour de la terre et un chant fait pour s'adapter à des paroles ; *acanthé* est une plante et un ornement d'architecture,... etc.

Un sixième groupe ont une signification seconde de plus grande extension que la première. Nous nous en servons pour désigner un être ou une chose, qui a la qualité fondamen-

**tale de l'entité naturelle désignée de même.** Ainsi, *aimant* désigne un minéral de fer oxydé qui a la propriété d'attirer le fer ou l'acier et tout ce qui attire fortement ; *argile* désigne une terre blanchâtre, onctueuse, compacte et toute personne ou chose dont la force, la grandeur a une base fragile ; *âne*, désigne un animal du genre solipède et celui qui a l'esprit obtus... etc.

Un septième groupe ont aussi une signification seconde de plus grande extension que la première. Nous l'employons pour désigner **toute chose plus ou moins analogue à l'entité naturelle désignée de même.** Ainsi, *atmosphère* est la couche d'air qui entoure la terre et ce qu'on respire dans un lieu ; *amande* est le fruit de l'amandier et toute graine renfermée dans un noyau.

Un huitième groupe finalement, ont pour signification seconde **une valeur adjective.** Ainsi, *asclépiade* désigne une plante, or ce mot est aussi un adjectif qui qualifie une certaine sorte de vers.

.....

Voilà quelles sont les particularités observables immédiatement entre les significations diverses de ces mots.

Je dois remarquer que ces mots n'ont pas seulement deux significations, qu'ils en ont parfois plusieurs ; il y en a qui ont par exemple, trois, quatre significations et plus.

L'étude singulière et comparative de ces significations est en tous les cas, comme nous venons de le constater, infiniment facile, en suivant l'ordre que j'ai établi, **en procédant d'après mon arrangement**, que je crois absolument fondamental.

Pour faire un examen complet du thème substantif, en tant que mode de représentation, nous avons à considérer encore **une question flexionnelle** : la question du nombre des substantifs.

Nous avons à nous occuper de certains changements de la terminaison des substantifs que nous avons introduits, pour distinguer le nombre des individus désignés par ces mots.

Nous pouvons vouloir désigner par exemple, un seulement des divers êtres analogues que la plupart de ces mots désignent ou plusieurs.....

Je crois inutile d'exposer ici cette question, absolument élémentaire ; je n'ai d'ailleurs rien de spécial à noter à ce sujet.



## CONCLUSION

Nous avons constaté que mon arrangement des substantifs est une **base** pour l'étude de leurs significations, qu'il est un moyen pour arriver à la connaissance **intégrale** de ces valeurs ; mais telle n'est pas sa seule utilité, cet arrangement est encore tout aussi utile d'une **manière générale**, pour l'étude d'ensemble de ces mots.

De quelque façon qu'on les considère, de quelque façon qu'on les étudie, nous avons avantage en effet, à prendre **comme base**, un arrangement tel que celui que je propose ; car nous avons ainsi la possibilité de pouvoir comparer immédiatement ces mots entre eux, ces groupes entre eux, de toutes ces façons et arriver ainsi à des conclusions d'ensemble, à des connaissances relatives totales absolument importantes.

J'ose prétendre que ce travail n'a pas encore été fait complètement.

Ainsi, par exemple, quoique les recherches étymologiques faites jusqu'aujourd'hui soient considérables, on n'a pas fait, je crois, **des études comparatives** de ces étymologies entre elles, d'une manière systématique, complète, faute naturellement d'un arrangement total adéquat de l'ensemble des mots.

Or, ces études comparatives sont, à mon avis, absolument indispensables, les bases de la connaissance sont les rapports, nous ne connaissons les choses qu'en fonction l'une de l'autre. Nous devons appliquer ce principe immuable à l'étude des mots et procéder entre eux à des comparaisons, seul moyen pour arriver à leur connaissance complète.

Ce n'est qu'ainsi, en les comparant, que nous pouvons nous rendre compte exactement de ce qu'ils sont ; constater par exemple, quels sont les mots que nous avons et ceux que nous n'avons pas et tirer parti de l'analogie pour procéder à des créations utiles à l'expression de nos idées.

Mon arrangement a ceci de fondamental, c'est qu'il est une base pour l'étude **intégrale** immédiate de ces mots. C'est justement ce que nous n'avions pas jusqu'aujourd'hui. Mon travail est, en définitive, un essai d'exposition du thème substantif **en entier**, rangé d'une façon logique.

Paris, janvier 1921.

---





## TABLE DES MATIÈRES

---

	Pages
INTRODUCTION .....	5
Arrangement méthodique des substantifs.....	7
Critique de mon arrangement méthodique des substantifs....	31
Conclusion .....	69
Tableau synoptique de mon arrangement .....	à la fin du volume

---

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS















ARNAUD (F.) et MORIN (G.). **Le langage de la Vallée de Barcelonnette.**

Préface de M. Paul MEYER. 1921. In-8 de ix-324 pages. 18 fr.

Solide étude, longtemps attendue et précédée d'une importante préface de Paul MEYER. Supplément indispensable au *Trésor du Felibrige* de F. MISTRAL.

**Atlas linguistique de la France**, par J. Gilliéron et E. Edmont, 35 fascicules de 50 cartes chacun. L'ouvrage complet. 900 fr.

— **Supplément.** 1920, fort vol. in-4 de 300 p. à 3 colonnes. 100 fr.

— **Table de l'Atlas linguistique de la France**, gr. in-8 de viii-519 p. 52 fr. 50

— — **Corse.** Parus : fasc. 1-4 (de 200 cartes chacun). — Le fasc. in-folio (avec l'engagement à l'ouvrage complet, 10 fascicules). 37 fr. 50

— **Cartes muettes.** Préparées pour l'étude philologique et linguistique des mots. Petit format, la carte, 0 fr. 60. Grand format, la carte, 0 fr. 75

**Atlas linguistique de la Basse-Bretagne**, par P. LE P. LE ROUX. Avec une introduction de G. DORTIN (*sous presse*).

BÉDIER (J.), de l'Académie française, professeur au Collège de France.

**Les Légendes épiques.** Recherches sur la formation des chansons de geste. 2<sup>e</sup> édition revue et corrigée, 4 vol. petit in-8, chaque. 10 fr.

Couronné par l'Institut. GRAND PRIX GOBERT 1911 et prix Jean REYBAUD 1914.

— **Discours de réception** à l'Académie française, prononcé le 3 novembre 1921, par Joseph Bédier. Sur l'œuvre d'Edmond Rostand. In-12. (*Sous presse.*)

*Du même auteur :* Les Fabliaux. In-8. — Hommage à G. Paris. In-16, 2 fr. 25.

— Les Chansons de Colin Muset. In-8 écu, 2 fr. 25. — Les deux Poèmes de la Folie Tristan (S. A. T.), 7 fr. 50. — Le Roman de Tristan, par THOMAS (S. A. T.), 2 volumes, chacun 17 fr. 50. — Le Lai de l'Ombre, par J. RENART. In-8 (S. A. T.), 9 fr. — Bibliographie des travaux de G. Paris (avec M. ROQUES). In-8, 12 fr. — Tristan Méneestrel (avec Miss WESTON). In-8 (*Extrait*), 3 fr. 75.

**Collection linguistique**, publiée par la Société de linguistique de Paris. In-8.

— I. A. MEILLET. Les dialectes indo-européens. 1907.

— II. Mélanges linguistiques offerts à M. F. de Saussure. 1908. 15 fr. 75

— III. A. ERNOUT. Les éléments dialectaux du vocabulaire latin. 1909. 11 fr. 25

— IV. Marcel COHEN. Le parler arabe des Juifs d'Alger. 1912. 37 fr. 50

— V. M. GRAMMONT. Le vers français, ses moyens d'expression, son harmonie. 2<sup>e</sup> édit. augm. 1913. *Epuisé.*

— VI. K. DRZEWIECKI. Le genre personnel dans la déclinaison polonaise. 1918. 12 fr.

— VII. SETALA. La lutte des langues en Finlande. 1920. 4 fr.

— VIII. A. MEILLET. Linguistique générale et linguistique historique. 1921. 40 fr.

— IV. Maurice CAHEN. Études sur le vocabulaire religieux du vieux scandinave. La libation. 1921. 30 fr.

— X. Le mot « dieu » en vieux scandinave. 1921. 12 fr.

— XI. Jules GILLIÉRON. Pathologie et thérapeutique verbales. 1921. 25 fr.

**Congrès international pour l'extension et la culture de la Langue française.**

3<sup>e</sup> session. Gand, 11-14 septembre 1913. 1914, in-8, br. 15 fr.

Déjà paru : 1<sup>re</sup> Session. Liège, 1905, in-8, 15 francs. — 2<sup>e</sup> session. Arlon-Luxembourg-Trèves, in-8, 15 francs.

DAUZAT (A.). **Les argots des Métiers franco-provençaux.** 1917, in-8 de 268 p. 15 fr. 60

Prix VOLNEY à l'Académie des Inscriptions.

— **Essais de géographie linguistique.** I. Les noms d'animaux. 1921, in-8, 136 p. et 12 cartes linguistiques en couleurs. 15 fr.

Fondée sur les travaux de M. Gilliéron, l'étude de L. Dauzat étend la méthode de l'*Atlas linguistique* à quelques catégories de vocables particulièrement significatifs, taureau, jars, bélier, jument, truie, lézard, hanneton, ver luisant et explique les formes revêtues par tous ces noms dans le Centre, le Sud-Est et le Sud-Ouest de la France. 12 cartes linguistiques en couleurs permettent de suivre clairement le voyage des mots.



- ERNOUT (A.). **Le parler de Préneste, d'après les inscriptions.** 1905, in-8. 6 fr. — **Recherches sur l'emploi du passif latin à l'époque républicaine,** 1908, in-8, 6 fr. — **Les éléments dialectaux du vocabulaire latin.** 1908. in-8. 11 fr. 25
- FOULET. **Petite syntaxe de l'Ancien français.** 2<sup>e</sup> éd. in-8 de x-287 pages. 9 fr. 10
- GILLIÉRON (J.). **Généalogie des mots qui désignent l'Abeille d'après l'Atlas linguistique de la France.** 1918, in-8 de 360 p., 1 carte. 25 fr.
- **Études de géographie linguistique. Pathologie et thérapeutique verbales.** — I. Chair et viande. La neutralisation de l'article défini à propos de Clavellus. — II. Mirages étymologiques. 1915. 2 vol. in-8, br., 3 cartes ling. 16 fr. — III. Pourquoi Ferai n'est pas devenu Fairai. 2. Heur dans son atrofie sémantique actuelle. — 3. Dégoût vient de goutte. — 4. Oiseau « apiculteur ». — 5. L'analogie réparatrice. 1921, in-8, 110 pages. 12 fr. — IV. Puissance analogique d'au. — 2. Essette-mouchette, dans l'Est du domaine gallo-roman. — 3. La diminutivité d'« abeille » et d'« oiseau ». — 4. L'hypnotisme phonétique en Suisse. — 5. Fantasmagorie étymologique. — 6. Réalités étymologiques. 1921, in-8, 204 pages. (*Collection linguistique*, t. XI). 25 fr. Ensemble, 4 vol. 50 fr.
- **Étude sur la défektivité des verbes. La faillite de l'étymologie phonétique.** 1919, in-8, 133 p. 12 fr.
- **L'Aire Clavellus d'après l'Atlas linguistique de la France.** 1912, in-8, 22 p. avec 5 planches et cartes. 15 fr.
- **Petit atlas phonétique du Valais romain (Sud du Rhône).** In-8, carte. 15 fr.
- **Patois de la commune de Vionnaz (Bas-Valais).** Carte. Gr. in-8. 11 fr. 25
- Voir **Atlas linguistique.**
- GODEFROY. **Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes.** 10 vol. in-4 (derniers exemplaires). 1.000 fr.
- LONGNON (Auguste). **Les noms de lieu de France.** Leur origine, leur signification, leurs transformations. Ouvrage publié par P. MARICHAL et L. MIROT. 1<sup>er</sup> fascicule : noms de lieu d'origine phénicienne, grecque, ligure et romaine. 1920. 12 fr. — 2<sup>e</sup> fascicule : noms d'origine saxonne, burgonde, gothique, franque, scandinave, bretonne et basque. 12 fr.
- PARIS (Gaston). **Mélanges linguistiques.** 1906-1909, 730 p. 37 fr. 50
- **Mélanges de littérature française du Moyen-Age.** In-8, 710 p. 37 fr. 50
- Revue de Philologie française,** dirigée par L. CLÉDAT et J. GILLIÉRON, T. XXXIII, 1921. Abonnement annuel : 25 fr. — U. P. 27 fr.
- Romania,** fondée par P. MEYER et G. PARIS, publiée par Mario ROQUES, T. XLVII, 1921. Abonn. annuel : 35 fr. — U. P. 37 fr.
- SAINÉAN (L.). **Les sources de l'argot ancien.** 2 vol. in-8. 22 fr. 50  
Couronné par l'Académie (Prix SAINTOUR).
- TERRACHER (A.-L.). **Étude de géographie linguistique. Les Aires morphologiques dans les parlers populaires du nord-ouest de l'Angoumois (1800-1900).** 1914, in-8 de xiv-248-452 p. 37 fr. 50
- **Atlas 1914.** In-4 de 50 cartes. 22 fr. 50  
Prix VOLNEY décerné par les cinq Académies.

UNIVERSITY OF MICHIGAN



3 9015 03129 1050



